

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Chadli Ben Djedid d'El-Tarf

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue françaises



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

جامعة الشاذلي بن جديد الطارف

كلية الآداب و اللغات

قسم الأدب و اللغة الفرنسية

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master

Académique

« Didactique des Langues Étrangères »

THÈME

*Le rôle du conte dans la compréhension de l'écrit :
comment le conte peut-il aider les apprenant à la
compréhension de l'écrit chez les apprenants de 2A.M*

Présenté Par : Hamdi Djihene

Soutenu le : Juillet 2017

Devant le jury composé de :

Présidente: Université Chadli Bendjedid. EL TARF

Examinatrice: Université Chadli Bendjedid. EL TARF

Rapporteur : Madame Boussaha Nadjla. Université Chadli Bendjedid. EL TARF

Année universitaire 2016-2017

REMERCIEMENTS

A DIEU, pour m'avoir donné la force dans les moments difficiles d'éditer ce mémoire.

Ce travail n'aurait pu être mené à terme sans l'aide d'un certain nombre de personnes, qui, tout au long de notre long et lent avancement, ont eu la patience et la gentillesse de nous prodiguer des conseils.

Que soient remerciés alors :

- *professeur Madame NadjlaBousaha directrice de recherche pour ses précieux conseils et son ouverture d'esprit ; pour sa confiance, son soutien dans les moments difficiles et son inébranlable grandeur de cœur.*

- *A tout les ENSEIGNANTS du département de français de l'université d'El Tarf Chadli Ben Djedid qui ont toujours pris soin de nous indiquer les meilleurs chemins lorsqu'il nous semblait déboucher sur des impasses.*

- *Tous les collègues et amis qui ont aidé de leurs conseils, de leurs documents et de leur présence à la réalisation de ce présent travail.*

Particulièrement à mes collègues de la promotion

2017/2018

Dédicace

A ma mère,

*« Tu m'as donné la vie, la tendresse et le courage pour réussir. Tout ce que je
Peux t'offrir ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que je te porte.
En témoignage, je t'offre ce modeste travail pour te remercier pour tes
sacrifices Et pour l'affection dont tu m'as toujours entouré ».*

A mon père,

*« L'épaule solide, l'œil attentif compréhensif et la personne la plus digne de
mon estime et de mon respect. Aucune dédicace ne saurait exprimer mes
sentiments, que dieu te préserve et te procure santé et longue vie. »*

*Mon adorable sœur wissal et mon frère Iskender, à toute la famille,
Amir, Hatem, Lina, Layane à mes chères tantes Lilia, Rafika pour leurs affections
et soutiens.*

*Mes chers amis Zahra, Jihed, Lili, Besma Bouchra, Louba, Rayane
, Ismahane et surtout Amir qui sans leur aide et encouragement ce travail n'aura
jamais vu le jour et à tous ceux qui m'aiment je dédie ce modeste travail avec
tous mes vœux de bonheur.*

Djihane

Sommaire

Introduction générale	1
-----------------------------	---

PREMIERE PARTIE

Cadre théorique :

Chapitre I : La dimension pédagogique du conte

1- introduction	07
1-Définition du conte	08
1.2 Les type de contes	09
1.1.1 Le conte populaire.....	09
1.2.2 Les contes de fées	10
1.2.3 Le conte merveilleux	10
1.2.4 Le conte fantastique.....	10
2-Les personnages du conte.....	11
3- . Les schémas narratifs du conte	11
4-Fonction du conte dans la société	12
5- Le lien entre images et les contes.....	12
6-Les spécificités du conte.....	13
7- La place du conte dans le manuel de l'apprenant de 2 ^{eme} année moyenne.....	14
7.1 Le conte complet	14
7.2 Le conte incomplet	14
7.3 Le conte en désordre	14
8-L'exploitation d'un conte dans une classe du FLE.....	15
Conclusion partielle.....	16

Chapitre II :Le conte et son importance dans la compréhension de l'écrit

1 .introduction partielle.....	18
1-definition de la compréhension de l'écrit.....	18

2- la didactique de la compréhension de l'écrit	18
2.1origine	18
2.1origine	19
2.2Les fondements	20
2.3Les approches didactiques testées	20
2.4 Le contrôle de la compréhension.....	21
3- L'utilisation du conte dans la compréhension de l'écrit	21
3. L'utilisation du conte dans la compréhension de l'écrit	22
3. L'utilisation du conte dans la compréhension de l'écrit	23
Conclusion partielle.....	23
9- Les représentations en didactique des langues	23
10- Les représentations et l'apprentissage	23
Conclusion partielle.....	24

DEUXIEME PARTIE

Cadre pratique

Chapitre I : Approche méthodologique

Introduction	27
1-description de l'expérimentation	27
2-le lieu de l'expérimentation.....	27
3-le choix du corpus	28
4- le groupe expérimentale.....	28
4.1 la date de la séance.....	28
5-presentation du corpus de la recherche	29
5.1 L'échantillon d'étude.....	29
5.2 l'objectif de l'observation.....	30
6- déroulement de l'enquête.....	30

6.1- le déroulement de la première séance.....	30-31
6.2-le déroulement de la deuxième séance.....	32
6.3deroulement de la troisième séance.....	33-34
7- discussion des observations.....	35-36
8-la procédure de la recherche.....	37
8.1-les outils de travail.....	37
8.2les objectifs des questions.....	38
8.2.1-tableau qui représente les questions du test avec le but de chaque question	38
9- analyse et interprétation des résultats.....	39
10- le pourcentage des repenses données.....	41
11- étude comparative entre les résultats su conte et de la légende	41-42
11.1- interprétation des résultats du devoir sur la légende.....	43-44
Conclusion partielle.....	45

Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats des questionnaires

1- Introduction	46
2- Analyse de questionnaire 1.....	47
3- Bilan de questionnaire 1.....	49
4- Analyse de questionnaire 2.....	64
5- Conclusion partielle.....	73
Conclusion générale.....	74
Références bibliographiques.....	77
Annexe	79

ملخص:

النص الأدبي هو الإنجاز الفني على أساس درامية من المكونات اللغوية، اخترنا الحكاية على وجه الخصوص شهد هرج وإطار رسمية والثراء اللغوي والنحوي. تهدف هذه الدراسة إلى إبراز أهمية رواية القصص كأداة مساعدة في التدريس الأساسية في القراءة والكتابة لدى المتعلمين القضية الجزائرية متوسط العام، ويستند عملنا على مسألة أهمية القص كمسهل معرفة القراءة والكتابة والقراءة، وسوف يركز هذا التأمل تعليمية في المقام الأول على حسن سير العمل في الحكاية في القراءة والفهم والنظر في خصوصية الحكاية ليكون أداة تعليمية ، لذلك نحن نحاول إثبات أن رواية القصص تساعد في تعلم القراءة. وخلال جولة ميدانية لدينا في دورات محو الأمية القراءة ، مشروع، لاحظنا، وجمع المعلومات والاستخبارات التي تدفع إلى هذه الفكرة.

عملنا يكشف عن أن قصة يقود المتعلم نحو فهم أفضل للكتابة، وأنه هو تحفيز، وهو دليل على فهم المكتوب، على شكل قصة يجسد اهتمام التلاميذ و وبالتالي أسهل للفهم، وهذا أمر إيجابي للاستخدام في تسلسل التعليمية القراءة محو الأمية.

الكلمات المفتاحية:

النص الأدبي، كلية، سند، حكاية، والتدريس، ومحو الأمية القراءة

Abstract

The literary text is an artistic achievement based on the theatricalization of linguistic components; we chose the tale in particular given its playfulness and its graphic framework, its linguistic and syntactic richness. The aim of this study is to demonstrate the importance of storytelling as a crucial teaching aid in the understanding of writing in Algerian learners in the 2nd year of the Middle Year. Our work is based on the problem of the importance of the tale as a facilitator of The literary reflection will focus primarily on the proper exploitation of the tale in the comprehension of the writing as well as the taking into account of the particularity of the tale as a tool of learning of the FLE, so we try to To prove that the tale helps in the understanding of the writing. During our field trip in the sessions of the FLE, draft of the understanding of the written, we observed, collect information and information that pour into this idea.

Our work reveals that storytelling leads the learner towards a better understanding of the written word, that the latter is a motivator, a guide, of the understanding of the writing, that the form of the tale catches the attention of the college students and by Thus facilitates understanding, it is a positive point to use in the didactic sequences of the understanding of the writing.

Key words:

Literary text, FLE, college students, medium, tale, didactics, reading comprehension.

Introduction générale

L'acquisition de la langue débute dans le milieu familial et se confirme à l'école. C'est la base de tous les autres apprentissages scolaires. Le langage articule et interprète la pensée, il permet de communiquer et offre un accès au savoir et à la culture. S'approprier la langue, c'est contribuer à la socialisation de l'enfant en développant sa pensée, son identité, son autonomie, la confiance en soi, la reconnaissance et le respect des autres cultures, la capacité de comprendre, de lire et de produire ainsi qu'une attitude citoyenne.

Si ceci est valable pour la langue maternelle, qu'en est-il pour les langues étrangères ? L'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité. Maîtriser les langues vivantes étrangères est le gage d'une ouverture de tous les élèves sur le monde, et un facteur décisif d'insertion professionnel.

En Algérie, Le français jouit du statut de langue étrangère. Ce dernier occupe une place importante dans tous les secteurs de part sa dimension historique. Le français a été la langue officielle en Algérie durant toute la période de l'occupation coloniale. Et ce qui nous intéresse est bien évidemment le secteur du système éducatif.

La langue française est enseignée dès la troisième année du primaire et continue de l'être jusqu'à la fin des études universitaires. Alors, les contenus des programmes parviennent-ils à réaliser les objectifs de l'enseignement des langues étrangères ?

A cet effet, des moyens didactiques et pédagogiques sont mobilisés afin de mener à bien ces objectifs. En effet, les programmes de l'enseignement de la langue française sont régulièrement soumis à des réformes qui permettent leur actualisation afin d'apporter une meilleure réponse aux attentes de l'école algérienne et de ses apprenants. Ainsi, en examinant de près les contenus des programmes, nous relevons qu'une typologie textuelle est proposée aux élèves du collège afin de les familiariser aux différentes situations de communication. Il est clair que ceci traduit le souci des concepteurs des programmes pour apporter une meilleure réponse à l'attente des apprenants.

Toutefois, il faut se rendre à l'évidence et dire qu'un sérieux problème de motivation se pose dans nos classes. Nous relevons une importante démotivation des apprenants souvent parce que les contenus ne répondent pas à leurs attentes. Des textes longs aux thèmes opaques parfois sans rapport avec le monde de l'enfant, sont à l'origine de cette situation. Ceci nous conduit à poser la question suivante : Comment susciter la motivation des élèves dans cette discipline et quels supports retenir pour la classe de français ? Si la diversité des supports traduit une richesse didactique dont peuvent être fiers les spécialistes de l'enseignement, nous pensons que certains supports répondent mieux aux attentes des apprenants à ce stade de

l'apprentissage. Ainsi, l'apprentissage par le biais du conte audio nous semble être une approche efficace et tout à fait appropriée à cet enseignement.

Donner de la valeur à l'enseignement d'une langue étrangère, c'est d'un côté essayer de cerner l'ensemble des difficultés rencontrées par les apprenants, d'un autre côté il s'agit de fournir des supports aux enseignants qui peuvent leur faciliter la tâche de l'enseignement d'une langue étrangère. L'un des objectifs de l'enseignement du FLE c'est d'acquérir des compétences en se basant sur des supports et des outils qui sont au service de l'enseignement et de l'apprentissage du français langue étrangère, la didactique comme une science autonome cherche à trouver des solutions aux difficultés rencontrées par les enseignants durant l'apprentissage en faisant appel à des supports didactiques qui facilitent l'apprentissage des apprenants, les aide à surmonter leurs difficultés et leurs lacunes.

Le texte littéraire présente un label de qualité et un produit réfléchi, sa réalisation a obéi à certaines règles et normes qui lui ont donné sa dimension littéraire, aussi c'est un terrain fertile pour l'enseignement d'une langue étrangère vu sa richesse linguistique et syntaxique ainsi que la culture qu'il véhicule et la morale qui laisse dans les esprits des apprenants.

Le texte littéraire est un domaine dans lequel les didacticiens et les pédagogues cherchent une meilleure utilisation du conte en classe de langue car c'est un outil bénéfique. Nous avons fait le lien entre la littérature et la didactique, le croisement des deux disciplines donne un mélange fructueux qui est au service de l'enseignement /apprentissage du FLE. Dans notre étude nous allons lever le voile sur la place du conte dans l'enseignement/apprentissage du FLE, dans les séquences de la compréhension de l'écrit, nous avons choisi le conte parmi les différents supports didactiques, parce qu'il est présent dans les manuels scolaires des collégiens mais méconnu pour certains d'entre eux, le contexte et la structure du conte le mettent dans la place d'un guide rentable pour les enseignants durant leur requête sur la compréhension de l'écrit, bien que son contexte comique et humoristique soit un point favorable, un avantage pour que les apprenants puissent comprendre le contenu.

Pour commencer notre travail de recherche nous avons choisi les élèves de 2AM du collège exactement à Kherici belgacem à Bouteldja ou on va faire notre recherche alors pour entamer nous avons choisi la problématique suivante :

- ***Comment le conte peut-il aider les apprenants dans la compréhension de l'écrit ?***

Cette question centrale donne naissance à des questions secondes :

- Pourquoi le conte en particulier ?
- Est-ce que le conte capte l'attention des apprenants ?

Pour répondre à cette problématique nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Il est possible que les apprenants puissent identifier le type textuel du conte.
- Il est probable que les apprenants puissent relever les personnages et les séquences du conte.

Le conte est à notre avis une boîte à outils extrêmement riche qui peut offrir des pistes d'apprentissage intéressantes. Dans notre présente étude, nous abordons l'utilisation du conte en tant que support didactique servant à développer des apprentissages chez les élèves du collège. Nous observons donc un domaine précis de la didactique celui de la compréhension de l'oral et de la production de l'oral. Faire appel au conte nous a semblé un excellent moyen de provoquer chez nos apprenants un « sentiment d'amour » envers cette langue d'enseignement/apprentissage.

Nous souhaitons simplement faire une prospection des activités autour des contes. C'est pour cette raison que nous pensons que sa présence en classe de FLE peut amener le plaisir d'apprendre sans oublier que les élèves trouveront certainement un enrichissement culturel indiscutable car c'est l'occasion pour eux d'utiliser pleinement leurs moyens de compréhension et de la production écrite.

Afin d'essayer de donner quelques réponses à ces questions, nous avons divisé notre mémoire en deux parties, nous commencerons par la question sur l'importance du conte dans les projets de la compréhension de l'écrit au CEM, nous présenterons ensuite les résultats obtenus durant notre déplacement en collège.

Notre travail de recherche comporte deux parties essentielles, l'une est théorique, l'autre est pratique dont deux chapitres constituent la première partie, le premier prend en considération le cadre conceptuel fondateur du conte : sa définition, sa structure et d'autres spécificités relatives au conte et sa place dans le manuel.

Quant au deuxième chapitre, il présente l'importance du conte dans la production écrite et son utilisation. Pour la partie pratique, elle est consacrée à la recherche du corpus et du public visé. Nous y exposerons également les résultats obtenus au terme de l'activité de la production écrite et l'analyse qui s'y rattache, en fonction de nos objectifs de recherche. Avec une étude comparative entre le conte et la légende.

Partie théorique

Chapitre n° 01
La dimension
pédagogique du conte

Introduction partielle :

Dans l'enseignement en Algérie, le conte est peu utilisé dans les classes de langue du français langue étrangère, on le trouve dans les programmes scolaires sous forme d'un court récit avec des questions de compréhension, et ce dans le but de préparer l'apprenant à se familiariser avec le texte littéraire, ainsi accéder au monde des lettres et le pousser à comprendre le contenu par des questions variées qui permettent à l'apprenant de maîtriser les outils requis pour pénétrer le sens d'un texte, le conte comme un support didactique doit prendre sa place méritée dans l'enseignement car il conduit l'apprenant à la compréhension de l'écrit et développe ses compétences dans cette action, donc le conte lève les barrières de la compréhension, l'histoire du conte est florissante d'une simple histoire populaire transportée par les personnes et grands-mères pour épater leurs neveux des aventures surnaturels de guerriers qui sauvent les gens pauvres, sur des personnes pauvres qui vivent en misère mais qui sont heureux grâce à leur foi profonde en Dieu, ou des savants qui partent à la recherche de la sagesse dans des lieux inhabituels, c'est un support avantageux et authentique pour le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, les didacticiens et les concepteurs attribuent une importance au conte depuis des années, ceci se traduit par la présence de différents types de conte dans les manuels scolaires du français dans le cas de la 2^{ème} année moyenne, durant notre stage pratique nous avons assisté à des séances de la compréhension de l'écrit du conte, et des séances où il n'y avait pas de conte, nous avons noté des remarques que nous aborderons dans suite de notre travail.

Pour **Charles Perrault**, le parrain du conte, ce dernier est :

« Ce que l'on voit dans cet écrit est moins un conte en l'air que la vérité même tout est beau ce que l'on aime, tout ce qu'on aime à de l'esprit » (Riquet à la houppe)

Donc le conte est un récit fictif, composé d'événements enchaînés de situations variées autour d'une action principale, on trouve le héros qui a souvent une mission à accomplir, avec des personnages secondaires qui sont soit des adjuvants pour aider le héros à atteindre son objectif, soit des opposants qui sont présents dans le récit pour freiner le déroulement des événements et ralentir les actions dans le but d'échouer le héros dans sa mission attribuée par un roi ou un sultan pour sauver la princesse par exemple, ce contexte est idéal pour un public débutant, enfantin, une pierre deux coups, capter leurs attention vers la lecture et du conte et faciliter la compréhension de l'écrit car l'histoire est hallucinante, ils vont vite chercher à

comprendre de quoi s'agit-il, cette étape doit être utilisée par l'enseignant dans le bon sens pour la compréhension de l'écrit.

Aussi, pour Charles Perrault, le conte vise idée d'irréel, de l'imagination comme un point crucial dans le conte :

« *Le conte est difficile à croire, mais tant que dans le monde on aura des enfants, des mères et mère-grand, on en gardera la mémoire.* » (Charles- Perrault, cité dans *Peau d'âne*)

Ici, on cible surtout comment le conte a été transmis de génération à génération, comme une tradition populaire de grands-mères qui alimentent les esprits de leurs petits-fils par des leçons de moralité et de savoir-être, le bon comportement dans la vie, c'est l'un des objectifs de la didactique : faire apprendre à un apprenant comment se comporter avec son entourage.

Ce sont des avantages qui ont conduits à choisir le conte dans la classe du FLE, le travail de la compréhension, de la transformation des personnages, de relever les personnages, de donner un titre similaire au conte, altérer l'ordre des séquences par exemple, ce sont des idées fondatrices pour la compréhension de l'écrit, le conte ici est un facilitateur, parce que grâce à la nature de conte comme un récit fictif, merveilleux, il contient des images, et des histoires fictives des merveilles. Les apprenants ne vont pas trouver de difficultés de compréhension par un support qui est idéal pour eux, pour comprendre le texte facilement et sans difficultés, c'est ce que nous allons tenter de prouver dans la partie pratique de notre projet par des statistiques, des questionnaires et des observations sur le terrain.

1. Définition du conte

L'étymologie du mot conte, son origine est orale depuis la Renaissance, avec le temps le conte a pris la forme écrite, est devenu un court récit, le mot conte vient de latin « computare » qui signifie « dénombrer », « tenir une liste ». Ce dernier a généré les mots « conter » et « compter » ainsi que « conte » et « raconter » ses mots donnent au conte sa valeur littéraire le conte est en premier lieu un genre de la littérature orale comme cela est mentionné dans la définition du Dictionnaire des genres et notions littéraires (2001 :152) est illustré par Delarue : « l'expression la plus parfaite de tous nos récits oraux », ce qui nous aide à comprendre que le conte vient d'une tradition populaire orale avec le temps s'est évolué pour un court récit écrit, c'est un symbole de l'appartenance à la même nation, nous parlons bien évidemment sur les contes arabes, « *Les mille et une nuits* » qui ont marqué le charme littéraire

de l'Orient, ensuite les mythes et les légendes et évidemment le Père de la littérature grecque, monsieur Homère, Avec ses deux poèmes épiques « *Illiade* » et « *Odyssée* ». Rappelons que les premières formes du conte sont orales et la mythologie grecque s'est transmise d'abord à travers l'oralité. Rappelons aussi que l'essence de la littérature et la pensée grecque est la sagesse, mais aussi l'intelligence, une intelligence qui s'exprime dans la manière de raconter et dans la moralité de l'histoire, nous ciblons par notre travail le côté narratif du conte, ce dernier est un genre narratif imaginaire, contrairement à la légende qui relate des événements historiques qui restent incroyables, le mythe est inventé par l'homme pour répondre aux questions de sa naissance, de ses origines ainsi celle du monde entier, contrairement à l'épopée ou le roman, les actions dans le conte peuvent être présentées sous la forme d'une pièce théâtrale. Le conte est marqué par sa nature comique, son originalité, le langage soutenu, bien choisi, nous devons aussi mentionner les contes philosophiques de Voltaire où l'ironie est dominante pour transmettre un message politique ou moral (*Zadig*, *Micromégas*, *Candide*). Le conte est un genre littéraire qui installe une énonciation cherchant à connaître le narrateur et le récepteur par le déroulement des événements. Pour Vladimir Propp, il définit le conte comme « un récit ayant une forme narrative bien enchaîné et des personnages qui sont toujours les mêmes », il existe des contes avec des contenus mosaïques, d'horreur, de satire, de la morale, religieux, allégorique, selon la vision du conteur. C'est un genre littéraire qui amorce une réflexion sur sa structure et son contexte imaginaire, fictif qui placent le conte comme un support didactique à part dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

Le conte est composé souvent d'un héros qui cherche à accomplir une mission, des personnages, des adjouvants et des opposants, d'un objet, d'un sujet, d'un gain, le conte laisse toujours chez le lecteur une leçon de la morale, dans un conte on trouve des séquences ou des situations, la situation initiale commence par « il était une fois » avec une brève description du lieu de l'histoire, ensuite l'élément perturbateur, c'est le dénouement des événements, après les événements qui suivent, après la situation finale c'est le retour à la stabilité avec une fin souvent heureuse, comme par exemple la victoire du héros, les séquences du conte jouent un rôle capital dans notre sujet de mémoire, dans la compréhension de l'écrit.

1.2 Les types de contes :

Il existe des types de conte selon son contenu et sa forme son contexte et ses images :

1.1.1 Le conte populaire

Comme les mythes, les contes populaires sont des histoires qu'on retrouve dans toutes les parties du monde, et que les hommes se transmettent de bouche à oreille. Dans les sociétés traditionnelles qui subsistent de nos jours dans quelques régions du monde comme l'Afrique du nord, le Moyen-Orient, l'Asie, mais surtout l'Afrique, il y avait des histoires orales et écrites qui se transmettent de génération à génération sur les guerriers et les héros de la patrie, c'est le peuple qui racontait ses histoires.

1.2.2 Les contes de fées

L'univers des contes de fées est un univers imaginaire, un monde à part. Une rupture avec le monde réel, on distingue de nombreuses catégories de conte : contes religieux, conte d'animaux, la catégorie la plus répandue est celle des contes humoristiques, des histoires drôles, marrantes, c'est un genre particulier, le conte de fées est différent du conte littéraire.

1.2.3 Le conte merveilleux

On qualifie de merveilleux un conte ou un récit où se produisent des événements qui n'existent pas dans le monde réel, des événements qui ne peuvent pas 'Le sommeil de cent ans de la belle au bois dormant, le Loup qui parle dans *Le petit chaperon rouge*, les bottes de sept lieues du *Petit Poucet*, la citrouille transformée en carrosse, *La gazelle d'or* de Nora Aceval, tout ceci n'existe pas dans la réalité mais se sont des titres et des histoires qui captent l'attention des enfants .

1.2.4 Le conte fantastique

Ce type de conte narre des histoires inexplicables qui se passent dans un monde habituel, familier de tous les jours, ses événements donnent la sensation de la peur de l'angoisse et d'affolement, des événements surnaturels, des baguettes magiques, le narrateur utilise des fantômes, des montres, des créatures invisibles mais présentes, des pactes avec le diable le rêve qui devient une réalité, l'histoire est racontée souvent à la première personne d'une personne qui a vécu l'évènement.

Aussi, il existe d'autres formes du conte, comme **les contes étiologiques**, ce sont des contes faciles pour les élèves en difficultés, **les contes randonnées** dans lesquels la situation

initiale est bloquée et aux lecteurs de chercher à la débloquent, ainsi que **les contes énumératifs** ou nous trouvons des éléments qui se répètent, répétition est présente, et en dernier **les contes d'avertissement** qui sont destinés à l'éducation enfantine, pour la morale.

3.3. Les personnages du conte

Selon le dictionnaire de Larousse personnage signifie : « *personne du point de vue, de comportement, personne mise en action dans une œuvre littéraire* ». ¹ Or, les personnages du conte ne sont pas déterminés, rarement ils seront désignés par un nom propre, on trouvera plus souvent un surnom par exemple (le petit poucet). Ils sont de toutes sortes : animaux, végétaux et tous les milieux : rois, paysan, commerçant...etc.

Les personnages peuvent aussi être surnaturels comme monstre et génie.

L'action du conte est organisée par le rôle que jouent les personnages, ceux-ci peuvent remplir

L'une des fonctions suivantes :

A. Le héros : un prince, une princesse, une fille, un garçon. Le héros dispose rarement d'un état civil.

B. les gentils (les adjuvants) : Un petit garçon, une petite fille, un pauvre, les princes et les princesses : ils sont gentils, doux, et braves, ils gagnent à la fin de l'histoire.

C. Les méchants (les opposants) : La sorcière, les ogres, les animaux sauvages. Ils perdent toujours.

D. Les fées : sont des personnages d'un caractère physique parfait et d'une grande beauté, ils représentent le monde fictif et sont accompagnés des événements et des thèmes surnaturels.

On peut trouver dans le même conte plusieurs personnages de catégories différentes les uns réels les autres imaginaires. Ces personnages stimulent l'imagination des apprenants et donnent un visage à leurs sentiments.

4. Les schémas narratifs du conte

Le conte se compose de différentes parties ou étapes organisées selon l'enchaînement suivant : un début, une suite d'actions et une fin. Ces derniers constituent la structure narrative du conte. Pour mieux comprendre cette structure, l'accent est mis sur les travaux d'un savant russe Vladimir Propp, de linguiste Larivaille et de schéma actanciel du GRIMAS.

5. Fonction du conte dans la société :

La littérature enfantine varie entre deux attitudes : Didactique et esthétique, le conte se distingue par sa " affectivité avouée " (l'expression de Michèle Simon). Les Expressions qui ouvrent le conte (au passé simple) indiquent la distance entre l'imaginaire du conte et le monde réel, c'est pour cela que le temps et les lieux.

Exactes sont rarement mentionnés. Dans le conte tout est possible les personnages peuvent être doués de tous les pouvoirs qui dépassent la réalité vers un univers Étrange, il est souvent violent : les combats, la violence, comme il peut aussi se terminer mal. Le conte, malgré sa affectivité, est marqué par les valeurs puisque ses Éléments appartiennent à la mémoire collective, populaire (le conte populaire est un récit libre produit de l'imagination), le conte s'adresse à toutes les classes de la Communauté, il illustre les problèmes universels de l'homme et s'adresse à l'enfant pour qu'il comprenne que tout problème a une solution et l'enfant à travers son Inconscient se met face à son angoisse, au vieillissement et rencontre toutes les difficultés et qu'au bout de tout cela vient la victoire.

Les contes qui relèvent de la fonction étiologique ; expliquent les origines des choses, pour les contes d'avertissement destinés spécifiquement aux enfants car Leur fonction était éducative .Le conte n'est pas destiné uniquement pour une fonction didactique mais il est aussi dit pour divertir et pour le loisir.

Dans des sociétés le conte se pratique comme activité sociale organisée par des conteurs devant un grand public .Il véhicule les traditions des peuples et prend en Charge la transmission des messages qui contiennent un savoir précieux pour les gens qui le comprennent 1 le conte forme les personnes pour la vie et leur permette

D'arriver à des savoirs et à des morales pratiques dans la vie puisqu'il reflète des composantes humaines, il transmet les défauts et nous avertit pour ne pas tomber.

Dans les mêmes erreurs comme il fait sortir l'enfant de sa solitude et participe à la construction de son identité « *l'identité humaine n'est pas donnée une fois pour toute, à la naissance : elle se construit dans l'enfance et désormais doit se construire tout au long de la vie* » 7 les spécificités du conte favorisent cette Formation.

6. Le lien entre images et les contes

Contes et représentations graphiques relèvent d'une même démarche : à partir d'un point de vue sur le paysage, ouvrir un champ de possibles pour l'imaginaire. Il n'est pas de représentation objective. Contes et Images proposent interprétations et parti pris. Dans les deux cas, il s'agit bien de représentation. Les récits ne sont plus uniquement religieux, mais orientés vers la transmission d'un savoir pour l'être humain. Il s'agit d'une initiation symbolique au monde. Par sa valeur de projection et d'identification, le conte permet à l'individu de vivre, de façon symbolique avec nos élèves il est nécessaire de travailler sur cette représentation (IMAGE, RECIT) et la réalité perçue.

7. Les spécificités du conte :

Pour travailler sur un conte, il faudrait en premier lieu savoir ce qu'est réellement un conte. Cependant, les définitions sont multiples. Il paraît alors plus sage de savoir les spécificités de ce genre afin de mieux comprendre ce qu'est un conte.

8. La place du conte dans le manuel de l'apprenant de 2^{ème} année moyenne

Dans le cadre algérien, la narration est présente durant toute l'année scolaire dans le programme de la 2^{ème} année moyenne, le manuel est divisé en trois projets pour chaque trimestre (le conte, la fable et la légende) les réalisateurs du manuel ont comme cible de faire apprendre à un apprenant la capacité de raconter à travers différents récits de fiction. Le conte comme un genre narratif formel, nous le trouvons en première position comme un support didactique incontournable, ce dernier est présent avec des questions et des activités variées selon le besoin de l'apprenant, chaque enseignant utilise le conte avec sa méthode et selon ses objectifs visés, le conte comme un genre littéraire particulier peut être exploité selon plusieurs méthodes et dans plusieurs séquences didactiques, nous nous sommes intéressés à la compréhension de l'écrit, ce choix est apparu durant notre recherche nous avons observé que les apprenants pendant le feuillettement de manuels accordent une importance aux projets du conte, les images, la structure, la nature comique, fictive, fantastique leur attire l'attention, de

ce fait nous avons choisi de voir comment cela va être traduit dans les séances de la compréhension de l'écrit, est-ce qu' il sera un point positif dans la compréhension et l'exploitation d'un conte ou pas.

Le conte comme un discours linguistique, d'inspiration et d'imagination et de comique , un outil, un support riche, intéressant, indispensable, bénéfique, une piste à explorer, toutes ses qualités ont capté l'attention des concepteurs et des didacticiens de le mettre en première position dans le manuel scolaire des apprenants de 2^{ème} année moyenne, comme un préambule vers la narration, préparer l'apprenant à se familiariser avec le texte littéraire et comprendre ce document, en le simplifiant avec l'utilisation du conte, comme un moyen idéal, motivant, facilitateur de la compréhension de l'écrit .

Le domaine de l'enseignement /apprentissage du FLE demande toujours l'invention de nouveaux supports didactiques qui essayent de résoudre les problèmes des apprenants, le conte comme un terrain fertile, remplit les besoins de quelques séquences didactiques, le conte a repris sa place dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère vu le résultat stupéfiant sur le terrain, de cette façon, essayer de combler la frustration des enseignants en leur fournissant un support didactique authentique qui leur aide comme un guide vers la compréhension.

De même, il existe des contes sous trois formes qui visent des objectifs différentes comme c'est expliqué ci-dessous :

8.1 Le conte complet

C'est le conte dans lequel l'histoire est finie, il y a une fin des événements, il ne laisse pas une impression d'inachevé chez le lecteur, c'est ce modèle qui est présent dans les séances de la compréhension de l'écrit, ou la rubrique de la lecture plaisir, il est destiné à être analysé et étudié.

8.2 Le conte incomplet

C'est un récit avec des parties manquantes, comme par exemple entrer directement dans l'élément perturbateur sans passer par la situation initiale , ou proposer un conte sans fin , ce qu'on appelle dans le monde de la littérature une fin ouverte , laisser la possibilité au lecteur de choisir la fin qu'il lui convient, il figure globalement dans les activités métalinguistiques : vocabulaire, grammaire, conjugaison, ce modèle a des objectifs à atteindre, par exemple dans les projets de la production écrite.

8.3 Le conte en désordre

C'est une préparation vers l'activité de l'écrit, ce qu'on appelle dans les projets scolaires atelier d'écriture, dans ce sens on met les parties du conte en désorganisation, non classée, et laisser aux apprenants l'activité de les mettre en ordre pour constituer une histoire complète, ceci fait travailler l'intelligence et l'emploi du schéma narratif du conte chez les apprenants qui veulent mettre l'ordre de l'histoire en mode normal.

9. L'exploitation d'un conte dans une classe du FLE

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, le conte peut être exploité par l'enseignant selon différentes méthodes, selon ses besoins et ses objectifs ciblés, le conte vu son contenu formel touche les différentes tranches d'enseignement/ apprentissage du FLE, il peut être proposé comme un outil d'enrichir le vocabulaire des apprenants, améliorer leurs compétences linguistiques en lisant des contes, aussi comme une source des leçons de vie ou la morale dans le combat entre le mal et le bien avec la victoire du bien à la fin du conte cela influencera le comportement des apprenants et alimente leur esprit de bonnes choses, par suite ils vont apprendre un savoir- être, aussi le conte vu sa structure et son contexte comique, humoristique, accrochent l'attention des apprenants comme un support motivant habituel tellement il y a des images et des discours fictifs, il plonge l'apprenant dans un monde manichéen, ils sont habitués à les voir dans les dessins animés, les apprenants vont vite s'habituer avec ce nouveau type narratif puisque c'est une forme déjà vu, même la première lecture par l'enseignant va faire entrer l'apprenant dans le monde de l'imagination, ce côté positif va être utilisé dans la compréhension de l'écrit, l'apprenant va vite chercher à lire, à comprendre, essayer de pénétrer le contenu du conte, de relever les personnages, de proposer un titre de son imagination, ce qui est absent dans les séances d'un texte simple, ordinaire.

Dans les activités didactiques du conte, précisément la séance de compréhension de l'écrit, l'enseignant demande à ses apprenants dans un tableau d'écrire deux personnages ou trois et attribuer pour chaque personnage ses traits physiques ou morales, la structure du conte avec des images et des descriptions marrantes, comiques, ce sont des avantages pour

l'apprenant de répondre vite et sans difficultés à la consigne, le conte avantage la compréhension de l'écrit, de même c'est un entraînement de compréhension via le conte .

Robert Lalonde dit : « *la vie est un conte de fée qui perd ses pouvoirs magiques lorsque nous grandissons* ». Cette pensée nous montre que le public bien qu'il soit grand, majeur, le trait enfantin reste toujours dans son esprit ainsi que dans sa réflexion.

L'enseignant est face à un public qui vient d'arriver au collège, avec un esprit enfantin, le conte présente ici un outil que l'enseignant va s'en servir pour accomplir sa tâche d'enseignement, dans la compréhension de l'écrit, souvent les contes sont colorés, animés dans les manuels, l'apprenant se croit dans un dessin animé ou une histoire des mille et une nuits, les questions de la compréhension sont placées par ordre normal : donner un titre de quoi parle-t-on dans ce texte ? L'enseignant peut ajouter d'autres questions qu'il pense sont utiles pour la compréhension de l'écrit, par exemple relever le héros, remplacer les personnages par des personnages de la vie quotidienne, donner un titre identique, ajouter un personnage adjuvant qui aide le héros, donner des synonymes, et là l'enseignant va observer si ses apprenants vont faire appel à un dictionnaire où ils ont la possibilité de déchiffrer le sens des mots ou pas, c'est une grille d'analyse qui permet à l'enseignant de voir si l'apprentissage de la compréhension de l'écrit se déroule plus vite, plus facile dans les séances du conte, ce que nous avons observé sur l'échantillon d'étude choisi, durant notre stage dans un CEM dans la ville de Ténès, avec la classe de 2^{ème} année moyenne dans le projet de la compréhension de l'écrit du conte, nous allons par la suite dans la partie pratique relever ce travail .

Ensuite, l'enseignant doit choisir des contes qui marchent avec la culture de ses apprenants pour ne pas tomber dans le problème d'inter-culturalité, la relation entre les cultures, le problème « d'assimilation et d'intégration » dans le cas du choix d'un conte extérieur en dehors des manuels scolaires, par exemple il ne peut pas proposer à ses apprenants qui sont un public débutant avec l'esprit vierge et facile à être influencé, des contes sur Jésus ou les fêtes de Pâques, des croyances qui appartiennent à une autre religion différente de celle que les apprenants .

Comme en témoigne cette citation :

« Notre système scolaire est, qu'on le veuille ou non, héritage du système scolaire français [...] C'est sur le plan des méthodologies plus particulièrement où la dépendance se fait moins voyante, plus discrète et peut même être voilée par des artifices de langage que les deux systèmes peuvent s'imbriquer et dans certains secteurs être étroitement liés. »

Extrait de : Djedjelli (Cité par BoudaliGreffon, 1989 : 11).

Dans ce cas l'apprenant va se sentir exclu, puisque le conte ne marche pas avec sa propre culture, et par conséquent, ça ne lui donne pas envie de lire des informations et des coutumes étranges par apport à ses origines et ses croyances.

Conclusion partielle :

Pour conclure ce chapitre on peut dire que le conte reste toujours un outil protégé par le temps par le temps.

Les contes génèrent des récits de vie quotidienne, questionnements, tentative d'explication de faits culturels.

Le conte ... entant qu'œuvre littéraire tout en divertissant, permet d'aborder des problèmes les plus graves qu'affrontent une société, a commencer par celui des rapports entre ses membres, chacune les traitant a sa manière.

Chapitre n° 02

Le conte et son

importance dans la

compréhension de

l'écrit

Introduction partielle :

La compréhension des écrits en langue étrangère L'acquisition de la compréhension écrite en langue étrangère est un processus complexes, de cela il apparait que la lecture n'est pas un simple décodage des signes mais il s'agit de la lecture globale pour construire le sens d'un texte. Dans ce cas l'apprenant est invité à transférer ses habitudes et ses stratégies de sa langue maternelle en langue étrangère. Pour construire le sens d'un texte Sophie Moirant (1979) explique que « les textes sont aussi des images » Elle propose plusieurs stratégies et que nous citerons quelques-unesci-dessous.

1. Une définition de la compréhension de l'écrit

DUBOIS : « c'est l'ensemble des activités qui mettent en relation le stock acquis passif avec les possibilités de texte »

DUBOIS vise les compétences que l'apprenant possède, acquises pendant son parcours scolaire, comme un rôle majeur pour la compréhension de l'écrit.

Ça vient de mot comprendre, dans ce contexte comprendre veut dire accéder au contenu sémantique, on parle sur le conte donc on vise le modèle narratif, cette activité est élaborée à partir des informations explicitement présentes dans le récit et des connaissances du sujet, l'enseignant dans la compréhension de l'écrit utilise des méthodes et des stratégies visent à lever les obstacles et les phénomènes de lecture et de la compréhension de ses apprenants, il existe des modèles de la compréhension de l'écrit, nous parlons sur le modèle construction, intégration (*kitsch,1991*) ce modèle est construit d'un processus de 4 niveaux de représentation élaborés quasi simultanément, en interaction, à partir des informations textuelle et des connaissances du sujet (dès le niveau microstructural) :

- Représentation de la forme littérale
- Microstructure
- Macrostructure
- Modèle de la situation

2. La didactique de la compréhension de l'écrit :

2.1. Origine

C'est le résultat expérimental sur les procédures utilisées par les lecteurs expert, mais dans le collège nous sommes devant un public débutant, qui ne possède pas les compétences

requis pour accéder au contenu facilement, il faut employer des stratégies et des méthodes qui aide l'enseignant à faciliter sa tâche et à passer l'information dans le texte à ses apprenants, la didactique de la compréhension est les résultats expérimentaux sur les processus cognitifs de stockage et de l'utilisation des informations, ainsi ce qui concerne les comportements qui caractérisent les enseignants « efficaces » .

Que veut dire lire ? C'est la capacité d'accéder au sens du texte, pouvoir déchiffrer les mots, c'est savoir lire, c'est l'ensemble des opérations permettant d'interpréter un texte écrit.

L'écrit : est une activité importante dans l'enseignement, elle joue un rôle capitale dans la construction d'un apprenant, le pouvoir de lire et d'écrire qui distingue les niveaux des personnes, personnes illettrées, ignorantes, lettrées.

Pierre DROUIN, reprenant une citation *d'Antoine LION*, définit ainsi l'illettrisme : « *terme qui sert à caractériser tous ceux qui ne savent faire du sens avec l'écrit, soit pour en produire par écriture, soit pour en recevoir par lecture* ». (Le MONDE du 20.12.1986. p.8)

Les lecteurs dans le cadre général emploient des stratégies pour lire et comprendre un texte. Ces stratégies peuvent être modifiées par un enseignement approprié, dans le cas du FLE l'enseignement porte sur les connaissances déclaratives, procédurales et conditionnelles se rapportant à la compréhension.

Il se caractérise par deux approches didactiques : L'enseignement direct et l'enseignement explicite de stratégies.

Des actions didactiques peuvent être envisagées pour aider les élèves à développer des structures de connaissances élaborées.

Tout d'abord, une mise en contact fréquente avec des informations nouvelles à l'aide de nombreuses lectures peut favoriser l'accroissement des structures des informations nouvelles .Des activités comme le résumé, par exemple sont axées sur la reformulation, la comparaison, et l'établissement de connexions.

Enfin, une aide à l'organisation des nouvelles connaissances peut être fournie aux élèves en faisant travailler sur les structures telles que les grammaires d'histoire ou les schémas.

« il existe des situations de lecture ...l'acte de lire s'inscrit dans un processus d'énonciation ou le sujet lisant à ses propre intention de communication qui contribuent de façon non négligeable à prêter son sens du texte » (D.COSTE, 1975, P12)

COSTE, cible par sa définition de faire le lien entre le lecteur qui dans ce cas l'apprenant et le texte, cette liaison est faite pour la transformation de l'information ou du sens, d'un destinataire à un destinataire qui est dans ce cas l'apprenant.

Les enseignants efficaces utilisent les procédures suivantes lorsque l'enseignement porte sur les habiletés ou sur du matériel explicatif :

- 1- Commencer la séance par un bref rappel des apprentissages précédents
- 2- Commencer la séance par une rapide présentation des buts
- 3- Diviser la présentation d'une nouvelle leçon en courtes étapes, en donnant des activités d'entraînement aux élèves après chaque étape
- 4- Donner des instructions et des explications claires et détaillées

2.2. Les fondements

a- Caractéristiques

1. Diriger l'attention des enfants sur le matériel à apprendre.
2. Provoquer un niveau élevé de participation des élèves.
3. Fournir de fréquentes applications pratiques et « feed-back »
« immédiat le feed-back » est un retour en arrière.

b- Enseignement explicite de stratégies : la présentation explicite d'une stratégie impliquée dans le processus de compréhension repose sur cinq types d'informations

1. Les raisons qui motivent l'enseignement à utiliser cette stratégie
2. En quoi consiste la stratégie
3. Comment utiliser la stratégie
4. Dans quelle circonstance l'utiliser
5. Comment évaluer l'utilisation de cette stratégie.

2.3. Les approches didactiques testées

Six voies didactiques ont démontré leur efficacité :

1. Le contrôle de la compréhension
2. La formulation de questions

3. Le résumé
4. L'apprentissage collaboratif
5. La représentation graphique de l'organisation textuelle
6. La recherche d'informations à partir d'un questionnaire.

2.4 Le contrôle de la compréhension :

1. Il s'agit d'apprendre aux lecteurs à contrôler leur propre niveau de compréhension
2. Efficace en association avec un enseignement portant sur les procédures de remédiassions,
3. A l'association d'une lecture, l'enseignant demande aux élèves d'indiquer après chaque paragraphe leur niveau de compréhension (1,2 ou 3)
4. Un débat suit à propos des raisons qui rendent la compréhension difficile et des façons d'améliorer la compréhension.
 1. J'ai bien compris, je peux l'expliquer
 2. J'ai plutôt compris, je ne peux pas l'expliquer
 3. Je n'ai pas compris (Davey et Porter, 1982)

A partir de ces questions, l'enseignant va essayer de résoudre les problèmes de la compréhension, en utilisant des stratégies et des méthodes, aussi c'est faire appel à des supports didactiques qui sont au service de l'enseignement /apprentissage du FLE, parmi le vaste nombre de supports, nous avons choisi le conte.

3. L'utilisation du conte dans la compréhension de l'écrit

Dans l'enseignement /apprentissage du FLE, en Algérie, le conte est présent dans le manuel scolaire des apprenants de 2^{ème} année collège, dans les premiers projets destinés à apprendre aux élèves ce genre narratif, les contes sont présents dans un cadre graphique, son caractère fictif de l'intrigue, avec des images et des titres qui captent l'attention, le conte est suivi d'un nombre de questionnements qui permet à l'apprenant de connaître le contenu du récit, ces questions tournent autour de la compréhension, par exemple : donner un titre au texte, la typologie, souligner les noms des personnages, relever les séquences du

conte, l'enseignant peut ajouter des questions, ce que nous avons fait dans notre stage pratique, de proposer d'autres activités pensant que cela peut aider les apprenants dans leur requête de la compréhension, par exemple, changer les personnages, donner un conte dans fin et demander aux apprenants de proposer une fin de leur imagination, donner les synonymes des mots, quel est le personnage le plus dominant dans le conte, donner les traits physiques et moraux de chaque personnages, etc.

Le conte comme un support didactique, son contexte pudique, et sa nature burlesque, facile à être interpréter, ce sont des faveurs que l'enseignant doit les utiliser dans le bon sens, d'essayer de lever les barrières et les obstacles de compréhension, le conte conduit l'apprenant vers la compréhension, il lui donne envie de lire, de découvrir le contenu, le travail de la compréhension de l'écrit devient une tâche facile, ce que nous ne trouvons pas avec un texte simple, un texte sans images avec des histoires simples des titres ennuyeux, ceci nous allons le démontrer aussi durant notre travail sur le terrain avec l'échantillon d'étude ainsi qu'un questionnaire distribué aux enseignants car ce sont eux qui mènent le contrat didactique.

Le conte joue un rôle de médiateur, un guide, un facilitateur de la compréhension de l'écrit, les parties qui composent le conte, sont un moyen idéal pour commencer la compréhension, si un apprenant est capable de relever la première étape « la formule d'ouverture : il était une fois comme indice » cela veut dire qu'il a commencé la compréhension du conte et il sera capable d'effectuer avec succès les autres activités et répondre aux questions suivantes de la compréhension.

L'objectif global convoité par les enseignants durant la séance de la compréhension de l'écrit c'est rendre l'élève en mesure d'exploiter un texte et accéder au sens sans difficultés, cela se fait par le biais de plusieurs séances de compréhension avec différents types textuels, le conte dans le manuel scolaire de 2^{ème} année collège est placé en première position, c'est pas au hasard qu'il occupe cette place, les didacticiens savaient que ce type est le moyen idéal pour simplifier la compréhension d'une part, et d'une autre part vu l'aspect drôle mais intéressant, marrant mais florissant, simple mais avec une langue correcte, le mettent comme un support parfait pour se baser pour le déroulement des projets de la compréhension de l'écrit.

L'apprenant quand il observe l'image d'un héros, ou une princesse, des nains avec des ailes, avec des baguettes magiques, ou un monstre mais avec des gestes angéliques le prince charmant, le sauveur « *la belle au bois dormant* », ou des anges qui sont présents pour

sauver les personnes modiques, ou la modestie et le retour aux sources dans « *la vache des orphelins* », d'après Marguerite Taous « *les grains magiques* », disponible dans la page 37 du manuel de 2^{ème} année moyenne, par le biais de ces contes, l'enseignant dans la séance de la compréhension de l'écrit, il cherche à acquérir à ses apprenants des compétences en vocabulaire, « les formules d'ouverture du conte, les familles de mots « ainsi que des notions grammaticales » les compléments circonstanciels », et en conjugaison les temps verbaux qui dominent le conte « l'imparfait et l'indicatif », et aussi une préparation pour les séances d'atelier, « compléter un conte en imaginant la situation initiale ».

Donc le conte est tellement bénéfique dans plusieurs activités didactiques, d'une seule activité celle de la compréhension de l'écrit, à toucher plusieurs tranches de l'enseignement/apprentissage du FLE, plusieurs compétences développées à partir d'un texte court, mais privilégié de son contenu formel et de son cadre graphique avec des titres attrapeurs.

La compréhension de l'écrit est une étape capitale vers la production écrite, ou l'apprenant vide son cerveau, il va traduire ce qu'il a appris durant la séquence de la compréhension, l'enseignant donne une consigne d'écrire une petite histoire similaire du conte de 8 lignes en s'inspirant du conte exploité avant, si l'apprenant n'a pas pu retenir la séance de la compréhension il ne sera pas en mesure d'écrire, aussi de leur demander de changer le personnage adjuvant par un personnage opposant, s'il ne sait pas à qui attribuer les qualités ou les défauts dans le premier conte, par conséquent il sera incapable de le faire en séquence d'atelier d'écriture, il va échouer dans l'exercice, cela le terrain de jeux de l'enseignant, une cible facile à atteindre, utiliser le conte et ses bienfaits comme un support didactique avantageux pour la compréhension de l'écrit des apprenants afin qu'ils puissent continuer les séquences didactiques qui restent, en somme conduire l'apprenant vers l'acquisition de nouvelles compétences dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Conclusion partielle :

Cette partie a été consacrée à la présentation de l'importance de l'écrit dans les différentes méthodes, elle sert à nous clarifier la position et l'accent mis sur l'aspect écrit. Il faut noter que la communication en classe dépend surtout de l'enseignant car s'il propose un enseignement avec des moyens authentiques, il permettra un échange réel entre ses élèves et lui et entre les élèves eux-mêmes justement, l'écoute entre les élèves est vitale pour la cohésion du groupe classe, ce qui garantira une motivation plus forte, celle-ci favorisera l'autonomie de l'apprenant.

Partie pratique

Chapitre n ° 01

Eléments

méthodologiques

Introduction partielle :

C'est en tant qu'outil permettant l'apprentissage d'une langue étrangère, et plus précisément le FLE, que le conte nous intéresse dans notre étude. Le contexte de notre recherche s'inscrit en didactique de l'écrit. Nous allons justifier l'utilisation du conte en classe de 2^{ème} année moyenne en tant que support didactique servant des objectifs de compréhension et de production de l'écrit.

1- Description de l'expérimentation :

Par souci d'objectivité, nous avons décidé de mener notre expérimentation dans un CEM au centre-ville de Tarf. Nous cherchons à travers cette expérimentation à montrer le rôle du conte comme support didactique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE en mettant l'accent sur la compréhension de l'écrit.

2- Lieu de l'expérimentation :

Notre expérimentation s'est déroulée dans un CEM nommé Kherici Belkacem situé au centre-ville de Tarf exactement à Bouteldja. Ce dernier a été inauguré le 05/01/1985.. Le CEM s'étend sur une grande superficie de 20533.00 mètres carrés.

Il compte : 23 classes, 10 bureaux, 2 laboratoires, 2 ateliers et 6 appartements. Le nombre d'élèves est de 746 répartis en 23 divisions et 43 enseignants. Le nombre des enseignants de Français est de 6.

L'enseignante avec qui notre expérimentation s'est déroulée est titulaire d'une licence en langue française et bénéficie d'une expérience de 11 ans d'enseignement. Elle assure un volume horaire hebdomadaire de 20 heures plus 2 heures de rattrapage par semaine, et est chargée de 3 classes réparties en deux niveaux (une classe de 2^{ème} année moyenne et deux classes de 4^{ème} année moyenne).

Le choix de deux groupes (témoin et expérimental) était bien réfléchi puisque l'enseignante avec laquelle nous ferons l'expérimentation enseigne une seule classe de 2^{ème} année. Le groupe témoin est pris en charge par une autre enseignante. Durant les séances auxquelles nous avons assisté, et mis à part le groupe témoin nous nous efforcerons à être le

plus possible subjectif, alors qu'avec le groupe expérimental l'objectivité est nécessaire puisqu'il va subir un enseignement spécifique.

3- Le choix du corpus :

Nous avons sélectionné plusieurs contes et plus précisément les contes appartenant au patrimoine français, notre choix est tombé sur le célèbre conte de «la jeune fille² » de Daisy Lucilele conte de «le petit chaperon rouge » Ces contes répondent à deux principaux critères : D'abord il est préféré par tous les enfants (accessible), ensuite le niveau de compréhensibilité se manifeste clairement.

4- Le groupe expérimental (l'échantillon) :

Ce sont des élèves de la deuxième année moyenne. La moyenne d'âge est entre (12 et 13 ans), le nombre d'élèves est de 28 dont 10 garçons et 18 filles. La plupart de ces élèves sont issus de familles aisées et presque de la même région. On constate donc qu'il n'y a pas une diversité au niveau socioculturel et même au niveau scolaire, ils constituent un public assez homogène. Ces élèves ont les mêmes buts ; ils cherchent à enrichir leurs connaissances, à atteindre un haut niveau dans cette langue étrangère et à arriver à communiquer tant en Arabe qu'en Français.

4-1-La date de la séance :

La séance proprement dite s'est déroulée le jeudi 30 janvier 2017. Les élèves étaient motivés et passionnés de passer cette épreuve puisque c'est une séance non ordinaire (filmée). Ces derniers ont montré une grande volonté de travail et une vraie interaction avec leur enseignante. Ils ont répondu aux questions posées spontanément sans hésitation ni timidité avec une confiance en leurs compétences, dans un climat de plaisir et de détente à l'exception de quelques-uns bien sûr.

5-PRESENTATION DU CORPUS DE RECHERCHE

Pour R.GHIGILIONE l'enquête : « réaliser une enquête, c'est interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation ». (R.GHIGILIONE et B.MATALON. les enquêtes sociologiques, Théorie et Pratique, Armand Colin, col « 4 », Paris, 1985, p.04).

Notre déplacement sur le terrain vise à démontrer l'analyse que nous avons fait sur un public expérimental composé des apprenants, ainsi d'apporter le maximum des informations dans une période courte, notre enquête est un préambule dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

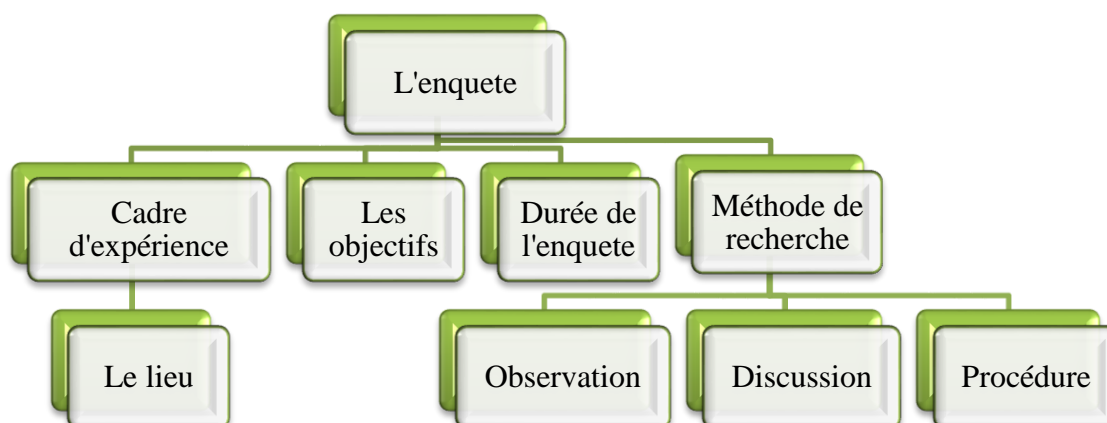


Figure n°01 les étapes de l'enquête

5.1 L'échantillon d'étude

Pour rendre notre travail plus crédible nous nous sommes déplacés sur le terrain dans un CEM (kherici belkacem) à Bouteldja , W Tarf. Nous travaillons notre enquête sur un échantillon de 2eme année moyenne, un échantillonnage composé de 28 élèves, 18 filles et 10 garçons , âgés de 12 ans, 13 ans, la séquence de la compréhension de l'écrit du conte, les observations durant les 3 séances de la compréhension de l'écrit, le dimanche matin, le lundi après-midi de

chaque semaine, ainsi qu'une séance pour la procédure « à la fin », l'observation était dans le début de l'année alors que les exercices de notre recherche étaient après 4 mois de l'observation.

5.2 L'objectif de l'observation

Nous avons comme cible à travers notre observation, de voir le déroulement de la séance de la compréhension de l'écrit du conte, d'observer dans la classe, apercevoir l'effet de l'utilisation d'un conte dans la compréhension de l'écrit, est-ce que le conte va être un facilitateur de la compréhension de l'écrit, est-ce que l'aspect ludique, la forme burlesque du conte vont capter l'attention de l'apprenant et par conséquent facilite l'accès au sens du conte.

La grille d'analyse est composée des questions suivantes :

- Est-ce que les apprenants sont attentifs ?
- Est-ce que les apprenants utilisent un dictionnaire ?
- L'enseignante explique une ou plusieurs fois les questions ?
- La participation est -elle majoritaire ou minoritaire ?
- Est-ce que il y a moins d'obstacles de la compréhension de l'écrit ?
- Quelles sont les lacunes des apprenants dans la compréhension ?
- Est-ce que ils sont en mesure de connaître les séquences du conte ?
- Savent t-ils le type du conte, les personnages ?
- L'enseignante effectue t'elle sa tâche facilement ou pas ?
- La rapidité de donner une réponse.

6. Déroulement de l'enquête

6.1. Le déroulement de la première séance

Premièrement, nous avons assisté à la séance de la compréhension de l'écrit du conte intitulé «la boule de cristal » page 09, choisis du manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne avec la présence de l'enseignante où nous étions des observateurs, notre arrivée était sans prévenir les apprenants donc le déroulement de la séance était spontané, ils se sont comportés d'une

façon ordinaire, cette leçon cible à faire apprendre aux apprenants comment relever la séquence d'ouverture.

Nous avons préparé une grille d'analyse composée de plusieurs questions pour voir le déroulement de la séance, nous avons pu constater les remarques suivantes :

L'enseignante a lu le conte une fois pendant sa lecture les apprenants étaient attentifs, elle leur a demandé une lecture silencieuse, nous avons remarqué que tous les apprenants lisaient attentivement en reliant les images au texte, l'enseignante a commencé les questions de la compréhension « (de quoi s'agit-il ?, que représentent l'image de la magicienne et la boule associées au conte etc...), (où et quand se passe l'histoire, le héros de l'histoire) les apprenants répondaient aux questions en lisant avec l'aide de l'enseignante, il y avait une participation, l'enseignante a expliqué la notion de la formule d'ouverture et que c'est l'indice d'un récit « il était une fois, il y avait bien longtemps etc.. » la participation était satisfaisante des deux sexes, sur 28 apprenants, 17 parmi eux ont répondu rapidement qu'il s'agit d'une histoire, cinq (05) garçons et trois (03) filles ont demandé une deuxième explication sur le rôle de quelques personnages, ils ont relevé facilement les personnages du conte, le reste des apprenants ont oublié quelques personnages, pour le vocabulaire certains ont compris le sens de quelques mots mais dans le sens général des mots, neuf (09) d'entre eux ont utilisé le dictionnaire, trois (03) apprenants ont demandé une définition de l'enseignante sur les mots suivants (un château, les géants, une magicienne, un aigle, la princesse, l'or) les apprenants étaient intéressés par les images ce point a été utilisé par l'enseignante pour désigner les personnages du conte. L'explication était facile, les apprenants disaient qu'ils souhaitaient avoir des contes dans chaque séance, tellement l'histoire était amusante, mais pleine de morale, nous avons interrogé les apprenants s'ils ont bien compris et de quoi s'agit-il, leurs réponses étaient en grosso modo correctes, même certains d'entre eux se rappelaient des contes précédents qui ont fait dans l'expression orale, sur 28 apprenants, 20 d'entre eux ont bien compris la leçon.

L'enseignante a expliqué la structure du conte, la suite des événements l'élément perturbateur avec la formule d'ouverture pour les apprenants qui avaient un problème.

L'enseignante nous a informés que l'accès au sens est plus facile dans les séances du conte, elle trouve moins de difficultés pour la tâche de la compréhension de l'écrit, même les garçons et les apprenants non actifs participent et répondent aux questions, ce n'est pas le cas avec quelques types textuels, elle se base sur les graphiques pour définir, approcher, la

signification des mots difficiles dans le conte, désigner les personnages, ainsi d'expliquer les étapes du conte , 18 apprenants ont pu relever la séquence d'ouverture .

Nous avons interrogé quelques apprenants dans la séance, est-ce qu'ils ont bien compris et pour quoi ? la plupart d'entre eux ont répondu positivement, que l'histoire est belle et qu'ils aiment le conte parce que c'est une histoire avec des images et qu'ils comprennent mieux dans les séances du conte, que sa forme ludique leur donne envie de lire et connaître le contenu, certains d'autres eux-mêmes lisent chez eux des contes.

6.2. Le déroulement de la deuxième séance

Pour la deuxième séance, une semaine après notre première présence, nous avons demandé à l'enseignante que l'explication soit courte que la précédente afin de voir si les apprenants arriveront-ils à comprendre les questions de la compréhension, nous avons assisté à la séquence deux (02) « Je découvre la suite des événements » compréhension de l'écrit du conte intitulé « l'eau volée » p22 du manuel scolaire, cette leçon vise à faire apprendre aux apprenants la suite des événements et le type textuel du conte, durant notre présence l'enseignante a expliqué le titre du conte après elle a lu à haute voix, les apprenants étaient intéressés par sa lecture et par l'histoire, ils étaient captivés par le histoire racontée dans le conte, elle a demandé aux apprenants une lecture silencieuse de 10 minutes, elle a commencé les questions de la compréhension: (de quoi s'agit-il ?) les mots difficiles, (20) élèves ont répondu qu'il s'agit d'une histoire, l'enseignante a expliqué le contenu du conte mais brièvement là nous avons remarqué que même l'explication de l'enseignante était brève mais la participation était presque majoritaire, l'enseignante a expliqué le titre du conte, elle a passé aux étapes du conte et les indices pour relever les parties qui composent le conte, et notamment la séquence de la suite des événements, les apprenants n'avaient pas un problème avec cette notion puisqu'elle l'a déjà expliqué brièvement dans la séance précédente sauf quatre (04) apprenants, le type textuel, elle a bien précisé qu'il s'agit d'un récit, un récit est un type narratif, il y avait quelques interrogations de (10) apprenants sur le type textuel alors l'enseignante a dû simplifier l'explication en donnant des exemples présents dans le manuel ainsi que dans les contes exploités précédemment, alors ils ont bien compris qu'un conte c'est de la narration on raconte une histoire réelle ou fictive et « qu'il était une fois » ou « il y a bien longtemps » etc., ce sont des indices qu'il s'agit bien d'un récit alors c'est un type narratif, puis l'enseignante a entamé la phase d'explication de vocabulaire qui semblait

difficile « les pentes, gravit, mirent, les jarres » quelques mots ont été expliqués par l'enseignante d'autres elle a demandé aux apprenants d'utiliser un dictionnaire pour leur faire apprendre l'utilisation d'un dictionnaire, dans la 4ème question (qu'est-ce qui a bouleversé le bonheur dans le conte ?) cette question renvoie à l'élément perturbateur, les apprenants n'arrivaient pas à répondre à cette question l'enseignante a expliqué qu'il s'agit d'élément perturbateur c'est le dénouement des événements et par quel mot s'effectue le changement de la situation (un jour, soudain ,etc..) que cet événement précède le retour à la stabilité ,elle a entamé les notions des temps utilisés dans le conte en demandant aux apprenants de relever deux verbes du conte , ils ont relevé les verbes suivants : (ignoraient, découvrit, décida, avait, retourna etc....) (15) étudiants ont bien répondu que le temps est l'imparfait, pour les verbes conjugués à ce temps (11) ont répondu que c'est le passé simple pour le reste des verbes, elle a expliqué que les temps de la narration sont l'imparfait et le passé simple et le présent, ce sont les temps dominants dans le conte, à la fin de la séance l'enseignante a écrit un conte sans la séquence d'ouverture la consigne était de compléter le vide sans préciser ce qu'il manquait, nous avons assisté à la correction de l'exercice, le résultat était sur (28) élèves (18 apprenants ont pu écrire « Il était fois » « il y a bien longtemps » au début du conte tandis que (06) élèves ont écrit « un jour », alors que le reste (04) apprenants ont écrit « soudain ».

Durant cette séance, nous avons constaté que l'enseignante effectue sa tâche sans difficultés, les apprenants lisaient silencieusement, même nous étions présents au bout de la classe pour que nous puissions regarder en toute spontanéité, ils cherchaient dans le dictionnaire le sens de quelques mots sans même retourner à l'enseignante, de même, ils feuilletaient les contes du manuel ils cherchaient à lire, à comprendre ce type textuel, nous ajoutons que le manuel contient des contes avec et sans images, l'enseignant peut utiliser des images extérieures pour expliquer le conte. L'enseignante nous a informés que les séances où il n'y a pas une utilisation du conte, elle trouvait à la fin de la séance un nombre considérable des apprenants qui ne comprenaient pas le texte ciblé, alors que dans le cas du conte il y a moins, dans (28) apprenants, (05) apprenants n'ont pas compris le contenu du conte, alors que le reste a bien assimilé le sens du conte.

Nous nous sommes approchés des apprenants qui n'ont pas compris le conte pour connaître leurs difficultés, trois(03) d'entre eux ne comprenaient pas l'histoire, quelques termes difficiles, (02) élèves avaient problème avec la conjugaison du passé simple.

Elle a donné un exercice à faire chez eux ; d'écrire un conte de leur imagination de cinq (05) lignes, en leur donnant des mots qui facilitent la rédaction « un jour, la mère, aller, une jolie maison, une forêt, le loup, soudain, etc. »

6.3. Le déroulement de la troisième séance

Pour la troisième séance de notre recherche, nous avons observé la correction de la production écrite qui a été demandé aux apprenants, (22) d'entre eux ont rédigé un petit conte en respectant les normes, ajoutant que certains d'entre eux ont pu intégrer un élément perturbateur et un titre au conte ainsi qu'ils ont respecté le temps de la narration, (13) élèves ont utilisé l'imparfait, (08) élèves employaient le passé simple, alors que (03) apprenants ont laissé les verbes à l'infinitif, le reste n'a pas fait le travail, dans cette séance l'enseignante a proposé un conte aux apprenants mais sans titre, il y avait avec ce conte deux images (d'une fille avec un chaperon rouge, un loup méchant et une vieille dame malade dans un lit), elle a commencé par l'explication du conte en demandant si les apprenants arrivaient-ils à identifier de quoi s'agit-il, (26) sur (28) ont répondu que c'est un conte, la participation était majoritaire, après elle leur a demandé de proposer un titre au conte d'après les images et d'après l'histoire, les réponses étaient « la petite fille et le loup, le loup méchant, l'aventure de la fille » alors que (20) d'entre eux ont pu deviner qu'il s'agit bien du conte « le petit chaperon rouge » même de leurs réponses nous avons remarqués qu'ils étaient capables de donner un titre similaire au conte, pour la question des personnages, (21) apprenants ont répondu correctement, (05) apprenants ont oublié le personnage de la mère par ce qu'il n'était pas avec la graphique associée au conte, dans cette séance nous avons pu remarquer que la séquence de la compréhension de l'écrit a déroulé d'une façon rapide et sans difficulté quoique certains n'aient pas compris le sens des mots, mais c'est une minorité le contenu de la forêt et les aventures d'une fille attaquée par un loup sont un mélange idéal qui accroche l'attention des apprenants, même quand l'enseignante demandait aux apprenants de lire, la lecture était compréhensive, et tous les apprenants voulaient lire. Pour la question des séquences du conte, la rencontre du loup avec la fille était l'indice qu'il s'agit de l'élément perturbateur, la plupart des apprenants ont relevé cet évènement comme le déclencheur, alors que six (06) apprenants ont donné une mauvaise réponse, de même la formule de clôture la majorité des apprenants arrivaient à la déterminer sans problème.

Nous avons remarqué que l'enseignante n'était pas obligée d'expliquer plusieurs fois les questions de la compréhension.

L'enseignante a expliqué la situation finale du conte dans d'autres séances, d'un conte intitulé « l'arbre entête » page 48 du manuel scolaire ainsi d'autres leçons sur le conte puisque nous n'étions pas témoins elle nous a dit que dans cette séance il y avait une grande participation, que les apprenants avaient beaucoup moins de difficultés de compréhension.

7 .DISCUSSION DES OBSERVATIONS

Le diagnostic global après les 3 séances d'observation verse dans l'idée que le conte est un facilitateur de la compréhension de l'écrit, que le taux de la compréhension et de la participation augmente après chaque séance, dans la 3^{eme} séance nous avons observée que presque la majorité comprenait le contenu du conte sans difficultés, le conte a levé les barrières de la compréhension, nous pouvons dire que le conte présente un support didactique qui facilite l'accès au sens, la compréhension de l'écrit de conte est plus simple, nous allons renforcer cette idée par des exercices dans la classe. Durant notre présence, nous avons remarqué que le taux de participation est élevé dans les séances du conte, la majorité des apprenants ont compris le contenu du conte dans la mesure où ils étaient capables de relever les personnages et de même donner un autre titre au conte, l'enseignante n'était pas obligée de réexpliquer la leçon plusieurs fois, « maximum deux (02) fois» ce n'était pas le cas d'autres types textuels qui demandaient même à 4 séances de la compréhension, bien que le conte soit long et contient des mots qui nécessite l'utilisation d'un dictionnaire mais l'utilisation d'un dictionnaire est bénéfique pour les apprenants pour acquérir de nouveaux mots, le fait que les apprenants non actifs participent c'est un point positif de l'utilisation du conte, ses derniers ne participaient pas dans les autres séances de la grammaire par exemple. Les apprenants ont pu connaître que le texte exploité est un conte, « il était une fois » comme un indice qui facilite de détecter le type textuel. L'enseignante n'avait pas besoin de relever tous les personnages du conte car les apprenants ont déjà identifié la plupart des personnages, le déroulement de la séance était sans difficulté, la compréhension de l'écrit est une étape indispensable pour la compréhension des étapes qui composent un conte, ainsi d'identifier les personnages, nous avons remarqué que les apprenants qui ont compris rapidement le sens du conte, ont pu relever facilement les séquences du conte ainsi que les personnages.

Encore, la formule d'ouverture du conte «il était une fois, il y a bien longtemps... » Sont la clé de la compréhension, dès que les apprenants ont lu la formule d'ouverture ont bien assimilé qu'il s'agit d'un conte, sauf l'élément perturbateur, la compréhension a nécessité un peu de temps et plus d'exemples, mais les apprenants ont pu comprendre la règle pour identifier cet évènement du conte.

Pour le titre, nous étions épatés, de voir le taux de la participation pour donner un titre similaire au conte, les apprenants ont interprété les deux photos associées au conte pour avoir des titres, d'autres avaient déjà une idée sur ce conte, pour les séquences même l'élément déclencheur ont pu le relever, la présence du personnage du loup dans les événements à aider les apprenants à relever cette partie du conte, nous avons pu remarquer aussi qu'à la fin de la séance le nombre des apprenants qui ne comprenaient pas était peu, alors que l'enseignante nous a dit que quand il s'agit le cas d'un autre type textuel, la compréhension d'un texte dans 4 séances pour que les apprenants comprennent.

Dans la 2^{ème} et la 3^{ème} séance, nous avons remarqué que la participation était presque majoritaire, que certaines questions comme le titre du conte, la formule d'ouverture et de clôture, peuvent lire sans problème, comprendre le sens général du conte, les apprenants rependaient sans difficultés, les questions d'incompréhension étaient juste de 3 ou 4 apprenants, mais la majorité étaient dans le bon sens, ils savaient le type du conte que c'est narratif, relever la formule d'ouverture, identifier les personnages.

La production écrite est le résultat de la compréhension de l'écrit, dans la consigne donnée aux apprenants afin de rédiger un petit conte en utilisant des mots proposés par l'enseignante, là aussi nous pouvons dire la qualité du travail reflète que les apprenants ont pu rédiger un petit conte en respectant les règles qui ont été expliqué dans la séance de la compréhension de l'écrit de même la plupart d'entre eux ont intégré un élément perturbateur dans leurs rédactions cela dit que même la question qui leur poser un problème ont pu la surmonter, pour la clôture aussi, ils arrivaient à proposer soit des fins heureuses ou malheureuses.

De notre conversation avec les apprenants, nous avons pu retenir, qu'ils aiment dans le conte l'aspect ludique, les images qui renvoient au dessin animé, le déroulement de l'histoire leur laisse un joli sillage dans leurs esprits.

à être prêt pour acquérir d'autres notions grammaticales et de conjugaison des temps du récit, que le conte donne des valeurs de vie, des leçons de la morale aux apprenants, que ses

derniers tirent un grand profit du conte, qu'ils les poussent à lire, que le conte est un outil d'apprentissage crucial pour l'enseignement /apprentissage du FLE.

Pour la question importante dans le questionnaire distribué qui présente le noyau de notre recherche, la 3^{ème} question « est ce que les apprenants comprennent mieux avec l'utilisation du conte ? » tous les enseignants ont répondu favorablement avec une petite notion que le conte présente un terrain fertile pour l'apprentissage, qu'il représente un guide rentable que les enseignants doivent se baser sur, afin de faciliter l'accès au sens avec moins d'obstacles .

Nous pouvons dire comme idée générale sur ce questionnaire, que les enseignants partagent le même avis sur l'utilité du conte comme un support didactique florissant et comme un facilitateur de la compréhension de l'écrit.

8. La procédure de la recherche

8.1 Les outils du travail

Pour notre enquête, pour que nous puissions confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons choisi un conte associé à des images¹, nous avons distribué le conte sans titre avec des questions de la compréhension², nous n'avons pas mis la photo du 3^{ème} personnage pour voir si les apprenants arriveraient à l'identifier sans image, notre l'échantillon d'étude est composé de (28) apprenants, la classe était *enthousiaste*, et les apprenants voulaient faire ce test.

Nous ajoutons une remarque importante, que l'observation était au début de l'année dans les séances du conte, alors que la démarche et les exercices étaient après 4 mois, une longue durée, alors qu'ils exploitent un autre type textuel cette opération vise à renforcer notre travail ainsi que pour voir si les apprenants seront toujours en mesure de répondre aux questions de la compréhension, s'ils gardent toujours une idée sur le conte. Nous avons distribué le test sans le lire, ni l'expliquer.

1. Un conte « la jeune fille » de « Daisy Lucile » avec l'image d'une fille miséreuse et une sorcière au nez crochu.
2. Des questions de la compréhension de l'écrit sur le conte, dans les 3 questions nous avons demandé le type du texte, avec une consigne de la production de l'écrit en leur

donnant un conte sans formule d'ouverture ni un titre et demander aux apprenants de le compléter.

8.2. Les objectifs des questions :

8.2.1 Tableau qui représente les questions du test avec le but de chaque question

Questions conte	Le but
1. la formule d'ouverture.	
2. Le lieu de l'histoire	
3. Les personnages	Ce sont les éléments périphériques qui
4. Titre	formulent les hypothèses de sens.
5. Question vrai/faux	
6. L'élément modificateur	
	Comment le conte facilite l'identification
	de type textuel ?
7. Le type textuel	
	Est-ce que les apprenants sont capables de
	connaître le type textuel grâce au conte ?
8. Conjugaison passé simple	
9. Ecris au pluriel	Outils linguistiques

10. La Production écrite

Est-ce-que ils sont capables de rédiger un petit conte en respectant les règles

9-Analyse et interprétation des résultats :

Pour la première question, la formule d'ouverture, 24 apprenants ont répondu correctement à la question, cela signifie qu'ils ont bien compris qu'il s'agit bien d'un récit, de même que l'expression « il était une fois » est l'indice pour connaître la formule d'ouverture du conte et le déroulement de l'histoire.

Pour la deuxième question, sur un petit village le lieu de l'histoire cette question a comme but de savoir si les apprenants arriveraient à assimiler le contenu du conte, aussi de voir est ce qu'ils distinguent entre le lieu et le temps.

Pour la troisième question sur les personnages, l'identification des personnages est une étape importante et nécessaire pour la compréhension de l'écrit d'un conte, le fait que la majorité des apprenants ont pu identifier les personnages, cela signifie qu'ils ont bien compris le contenu du conte, aussi ils ont saisi le rôle de chaque personnage.

Pour la quatrième question, d'attribuer un titre au conte, ajoutant que le conte proposé était sans titre, cette activité prouve que les apprenants ont pu comprendre le sens global du conte presque tous les apprenants ont pu donner un titre au conte, cela veut dire qu'ils arrivent à comprendre le sens global, les deux images associées au conte ont conduit les élèves à comprendre l'histoire abordée.

Pour la cinquième question, sur les questions vraies ou fausses ,cette question vise le sens du conte , si les apprenants ont bien assimilaient le sens et le contenu du conte seront capables de répondre à cette question qui englobe le contenu du conte, il y avait un peu d'erreurs dans la seconde question, mais en somme les apprenants ont répondu correctement à cette question quoique certaines questions posées nécessitent une compréhension approfondie du sens général pour y répondre, le résultat du test est favorable pour cette question une majorité a répondu correctement à cette consigne ,à travers cette question nous pouvons confirmer que l'aspect ludique du conte capte l'attention des apprenants à lire .

Pour la sixième question, cette question qui posait un problème durant notre observation dont nous voulons connaître si les apprenants avaient toujours un problème ou ils ont pu le surmonter, le résultat de cette question est qu' une majorité considérable a pu répondre correctement à cette question, qu' à travers cette question ils ont pu connaître les différentes étapes de l'histoire y compris l'élément perturbateur, ils ont bien saisi le sens global ainsi de confirmer l' hypothèse que les apprenants puissent relever les séquences du conte .

Pour la septième question, celle de la typologie ,nous avons choisi cette question à cause que les hypothèses posées tournent autour de cette question, si les apprenants pourront identifier le type textuel du conte, sur 28 apprenants 26 apprenants ont répondu correctement certains d'entre eux ont ajouté qu'il s'agit bien d'un conte, d'autres ont écrit « il était une fois » alors c'est un récit, alors un texte narratif, cela prouve que les apprenants grâce au conte ont pu connaître les indices d'un récit et que ce dernier est un type narratif, vu la plupart quia répondu correctement à cette question, le nombre des réponses correctes confirme l'hypothèse que les apprenants puissent identifier le type textuel du conte .

Pour la huitième et la neuvième question, Ce sont les outils linguistiques, est- ce que les apprenants maîtrisent les temps de conjugaison du conte, le passé simple le résultat est négative, les apprenants avaient un problème de conjugaison du verbe « aller » au passé simple, seuls peu d'apprenants ont pu répondre à cette question, cela veut dire que les apprenants ont un problème de conjugaison avec le passé simple.

Aussi, **pour la neuvième question,** les réponses étaient négatives dans l'ensemble, mais cela n'empêche pas que certains apprenants ont pu répondre correctement, cette question vise à voir si les apprenants avaient des acquis ou pas.

Pour la dixième question, sur la production écrite qui est une démarche didactique cruciale, l'objectif visé par cette question de voir si les apprenants arriveront-ils à rédiger un petit conte en respectant les règles expliquées dans les séances d'exploitation du conte, le résultat est positive, ils ont bien donné un titre au conte , ils ont bien placé une formule d'ouverture au début du conte, le temps était respecté, les temps ont été conjugué à l'imparfait, un nombre parfait a pu rédiger un joli conte, cette activité reflète que puisque les apprenants ont bien assimilé, compris, la compréhension de l'écrit , la tâche de la rédaction était facile pour eux, bien entendu que certains d'entre eux ont oublié le titre, ils n'ont pas conjugué les verbes au temps qui convient, cette question confirme que le conte alimente les apprenants par plusieurs notions, est le plus important que le conte est un vecteur d'enseignement/apprentissage du FLE .

10 Le pourcentage des réponses données

Questions	1 ^{ere}	2 ^{eme}	3 ^{eme}	4 ^{eme}	5 ^{eme}	6 ^{eme}	7 ^{eme}	8 ^{eme}	9 ^{eme}	10 ^{eme}
Le pourcentage des réponses correctes	92.85 %	82.14 %	82.14 %	85.71 %	92.85 %	78.57 %	60.71 %	14.28 %	71.42 %	82.14 %
Le pourcentage des réponses fausses	7.14%	17.85 %	17.85 %	14.28 %	7.14%	21.42 %	39.28 %	85.71 %	28.57 %	17.85 %

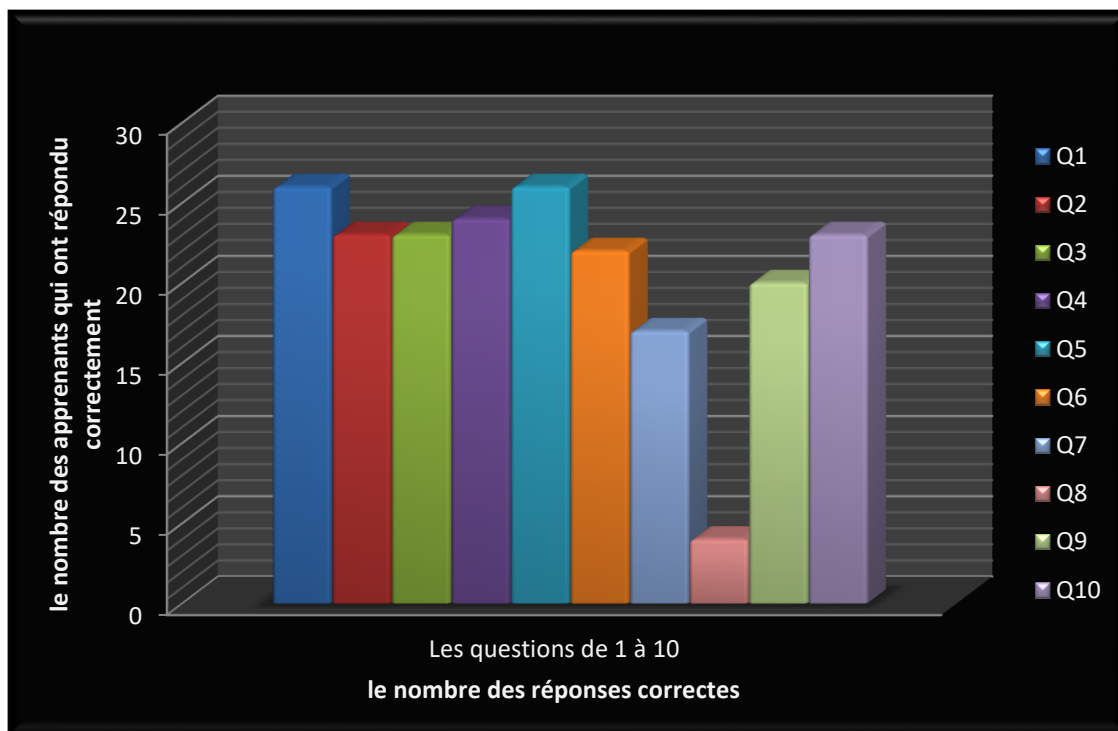


Figure n°5 Le nombre des apprenants qui ont répondu correctement aux questions du conte.

11- Etude comparative entre les résultats du conte et de la légende

Dans le but de renforcer notre recherche, et confirmer mieux notre idée que le conte est un facilitateur de la compréhension de l'écrit, nous avons fait une petite étude comparative entre le conte et la légende nous avons gardé le même échantillon analysé pour prouver que le conte est un guide de compréhension de l'écrit, pour que notre travail soit fiable. Cette pensée est apparue lors de notre présence dans un cours d'exploitation d'une légende du manuel scolaire, l'enseignante trouvait des difficultés énormes dans la compréhension de l'écrit, tellement que la légende présente pour les apprenants un type textuel difficile à être interprété et compris, nous allons décider de faire une comparaison sur le taux de compréhension et de la participation dans les séances du conte et celle de la légende même si les deux sont d'un type narratif mais ne donnent pas les mêmes résultats sur le terrain ce que nous allons prouver par un test distribué aux apprenants au même temps ce test était un devoir surveillé, donc c'est noté les apprenants vont faire leur maximum pour avoir des bonnes notes, aussi nous éliminons l'élément surpris car les apprenants sont prévenus à l'avance qu'ils vont faire un

devoir d'une semaine avant , ce n'était pas le cas du test du conte que nous avons fait, bien que nous ayons fait notre test dans une période où les apprenants ont déjà fait deux autres types « la fable et la légende » alors que le devoir sur la légende est dans le 3^{ème} semestre, le moment d'exploitation de la légende .

La légende est un type textuel, un récit populaire, transmis de génération à génération, cette dernière est présente en troisième position dans le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne, après le conte et la fable parce qu'elle nécessite plus de réflexion approfondie pour la compréhension.

Le devoir était composé des questions de compréhension, sur la légende « le champ du rossignol » d'après Colette, les vrilles de la vigne sur un échantillon composé de 28 apprenants de la 2^{ème} année moyenne, les questions de la compréhension sont :

1. le titre du texte
2. le nom de l'auteur
3. la source
4. Le type du texte aux choix : a)un conte b) une fable d) une légende
5. L'histoire se passe, aux choix :a)hiver b) printemps d) été
6. Les questions du vrai ou faux

7. Relève l'antonyme du mot réel à partir du texte.
8. Trouve dans le texte un complément circonstanciel de temps et un de lieu.
9. Transforme une phrase à la forme passive.
10. Relève de verbes dans les temps suivant « le présent, le passé simple, l'imparfait »
11. Questions de la conjugaison.
12. Production écrite « de relever les idées essentielle dans le texte »

11.1. Interprétation des résultats du devoir sur la légende

Contrairement aux résultats du conte, les résultats du devoir sur la légende étaient médiocres, nous allons analyser les résultats obtenus dans ce devoir en les comparant avec celles obtenues avec le conte.

Bien que la légende présentée aux apprenants possède un titre, un nom d'auteur, et une source, mais la plupart des réponses étaient fausses, la majorité des apprenants n'ont pas pu donner la bonne réponse, la même chose pour le nom de l'auteur et la source, les apprenants

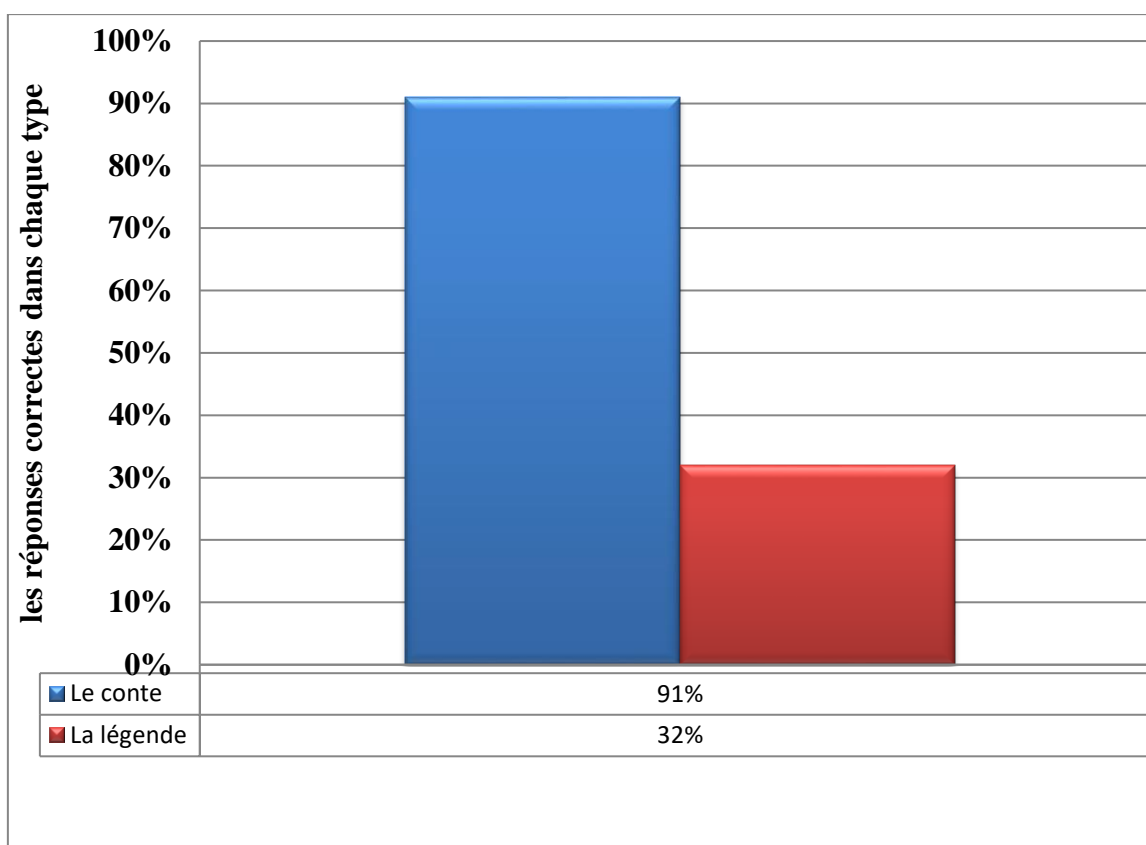
n'ont pas compris de quoi s'agit t'il, la structure de la légende et son contenu sont éléments négatifs ,des obstacles de la compréhension, alors dans le conte nous avons distribué le conte sans explications, et même sans titre, mais les réponses sur la 4^{ème} question d'attribuer un titre au conte, les résultats étaient stupéfiants, pour la typologie, peu qui ont pu savoir qu'il s'agit bien d'une légende, sur 30 apprenants seulement 20 apprenants ont pu savoir que c'est une légende, ajoutant que la réponse a été proposé parmi les choix, ce n'est pas le cas pour conte ou leur mission était de connaître eux- mêmes le type textuel, les résultats étaient plus élevés dans cette question, de même les apprenants ont justifié qu'il s'agit bien d'un conte. Pour la cinquième question sur le temps de l'histoire les résultats des réponses correctes étaient un peu élevés, par contre pour les questions du vrai ou faux qui visent la compréhension, les résultats étaient Insuffisantes alors que dans le conte étaient bons, la 4^{ème} question sur l'antonyme du mot réel, dans cette question un très petit nombre a pu répondre à cette question bien que la réponse était mentionnée dans la légende distribuée, cette question partage la médiocrité avec la huitième question, la majorité des apprenants n'ont pas pu relever les compléments circonstanciels de temps et de lieu, bien que la consigne était de les relever du texte, la neuvième question présentait un nombre très peu de réponses correctes, la plupart des apprenants n'ont pas pu transformer la phrase active à la forme passive correctement, ils oubliaient l'accord, ils ne savent pas comment placé « par » et nom d'agent, la dixième question sur les temps de la conjugaison, les résultats étaient un peu bon mais pas dans l'ensemble, il y avait des erreurs pour le temps du présent et du passé simple, idem pour la question de la conjugaison les réponses sont médiocres, la plupart des apprenants ont répondu avec le temps de la 3^{ème} personnes de singulier, au lieu de 3^{ème} personne du pluriel, les résultats de la conjugaison étaient identiques dans le conte et la légende .

Concernant la production écrite, une grande majorité des apprenants n'a pas pu relever les idées essentielles de la légende, sur (28) apprenants, uniquement (05) apprenants ont répondu à cette question, un peu nombre des réponses correctes, cela veut dire que la plupart des apprenants avaient un problème de compréhension avec la légende puisque n'étaient pas capables de relever les idées dominantes dans cette dernière, même de déterminer chaque idée dans le document, dans la production écrite du conte, la majorité des apprenants ont rédigé un petit conte en respectant les règles, en employant les temps corrects du récit, de même ils ont proposé un titre à leurs essais.

A travers les résultats dans les deux supports « le conte et la légende » que même qu'ils sont du même type textuel mais ils ne donnent pas les mêmes résultats de compréhension sur le

terrain, ils ne sont pas interprétés de la même manière chez les apprenants, le conte donne plus de facilité dans la compréhension de l'écrit, cela se traduit par les résultats donnés dans le test du conte que le nombre des réponses correctes était plus élevé, les apprenants avaient moins d'obstacles de la compréhension, l'accès au sens était plus simple, ce n'est pas le cas pour la légende bien que le test était abordé dans une période où ils ont déjà fait plusieurs tests similaires, mais les apprenants n'ont pas assimilé le sens vu les résultats médiocres donnés dans le test.

Pourcentage en tableau pour les deux tests « le conte et la légende »



Conclusion partielle :

Pour conclure cette expérimentation, nous pouvons dire que le conte présente un support didactique bénéfique pour les apprenants, qu'il facilite l'accès au sens, qu'il conduit

l'apprenant vers une meilleure compréhension de l'écrit, c'est un outil florissant pour l'enseignement/apprentissage du FLE.

Chapitre n° 02

Présentations et

analyse du

questionnaire

Introduction partielle :

Au cours des deux premiers chapitres, nous avons essayé de montrer l'importance et l'utilité du conte dans le champ didactique, de voir son apport dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en l'occurrence la langue française.

Aussi nous avons abordé les différents processus et modes d'analyse du conte et son rôle joué sur ce plan.

Cependant, malgré son apport aussi important, ce versant théorique reste insuffisant pour vérifier réellement le rôle assigné au conte dans la compréhension de l'écrit.

De ce fait, nous procédons, dans ces deux derniers chapitres, à la mise en application des deux différentes démarches liées à notre hypothèse de départ : «L'intégration du conte dans le processus d'enseignement/apprentissage de la langue française pourrait davantage motiver les apprenants de la 2eme année moyenne. »

Nous allons opter la méthode descriptive dont l'objectif est de montrer l'importance de l'utilisation de conte, et ceci par le biais de deux questionnaires, l'un destiné aux apprenants et l'autre destiné aux enseignants.

Notre but était de recueillir un maximum d'informations, les inquiétudes des collègues enseignants du lycée et aussi des apprenants.

Alors nous proposons une méthode expérimentale à l'aide de laquelle nous essayerons de vérifier et de mettre l'accent d'une manière judicieuse sur le rôle du conte dans l'enseignement/ apprentissage du FLE et surtout dans la compréhension de l'écrit.

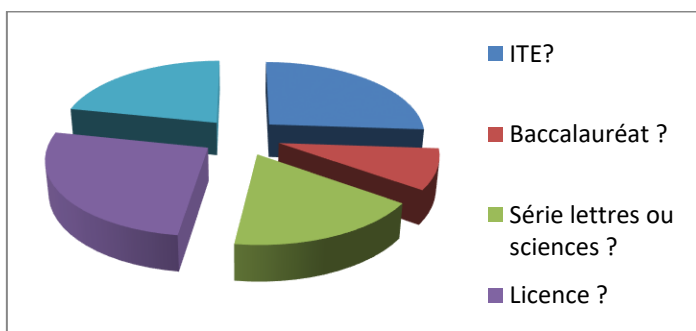
En d'autres termes, pourquoi et comment le conte dispose-t-il d'une influence positive sur l'enseignant et l'apprenant dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Analyse du questionnaire I :

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de recourir à un questionnaire composé de 26 questions que nous avons distribué à 26 enseignants au niveau du cycle moyen, lors d'un séminaire de deux jours, en présence de M. L'inspecteur.

1-Diplôme ou niveau d'études : ITE ? Baccalauréat ? Série lettres ou sciences ? Licence ? Autre ?

Diplôme	réponse	Pourcentage
ITE ?	08	30.76
Baccalauréat ?	02	7.69
Série lettres ou sciences ?	04	15.38
Licence ?	06	23.07
Autre ?	05	19.23

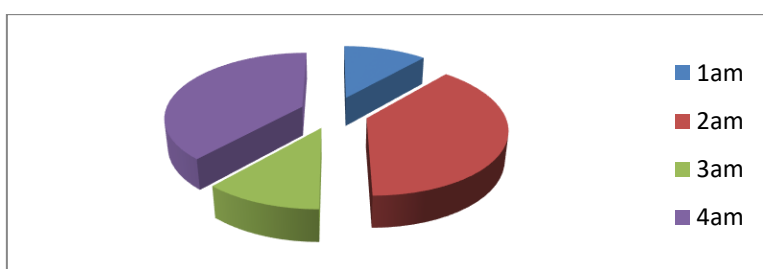


2-Ancienneté dans le poste :année

ancienneté	03	05	06	09	10	11	12	15	25	27	28	32
enseignants	02	02	01	02	01	03	01	05	05	02	01	01

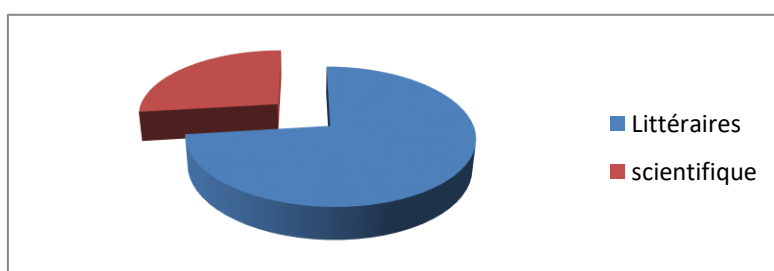
3-Niveaux des classes assurées cette année ?

Niveau	réponse	Pourcentage
1am	06	23.07
2am	20	76.92
3am	06	23.07
4am	20	76.92



4-Vous lisez davantage des écrits littéraires ? Ou scientifiques ?

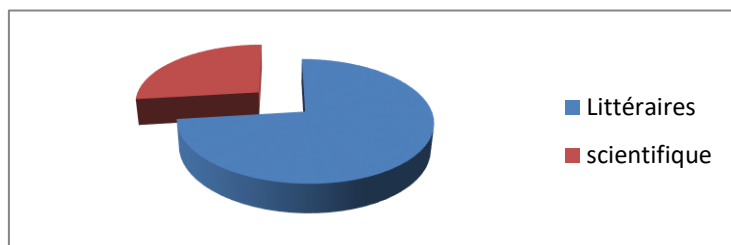
Les écrits	enseignants	Pourcentage
Littéraires	19	73.07
scientifiques	07	26.92



5-Vous préférez les émissions télévisées d'ordre littéraire ou scientifique ?

Pourquoi ?

Emissions	Enseignants	Pourcentage
littéraires	19	73.07
scientifiques	07	26.92



Commentaire :

D'après les réponses obtenues, nous constatons que les enseignants ont des profils différents, chacun à son expérience et leur propre avis sur le choix du genre de la lecture et les émissions télévisées qu'ils justifient pour des raisons personnelles et professionnelles.

6. Est-ce que l'utilisation du conte aide dans la compréhension de l'écrit ?

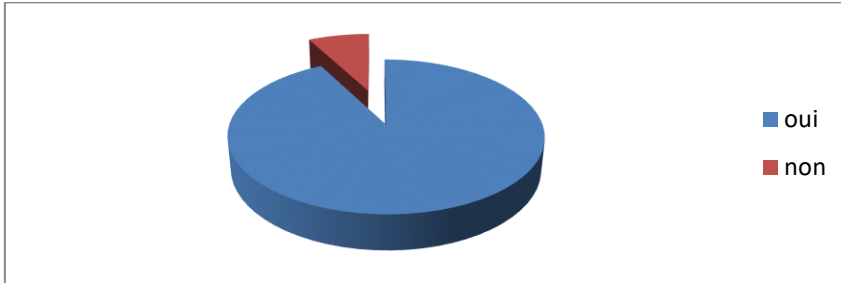
Pourquoi ?

Réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Oui	24	92.30

Non

02

7.69

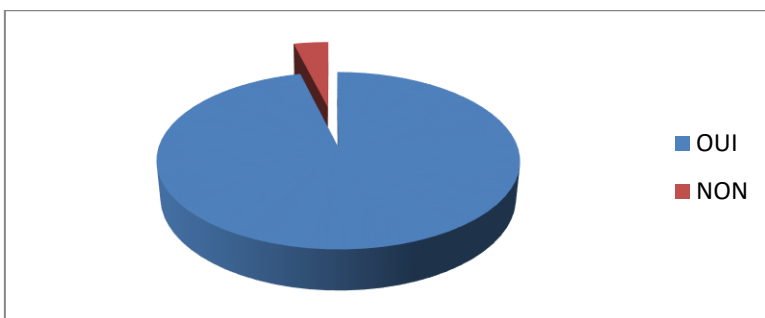


Commentaire :

Pour cette question sur l'utilisation du conte dans les séances de la compréhension de l'écrit, la réponse des collègues étaient majoritaire favorable qu'ils utilisent tous et toute le conte dans l'enseignement.

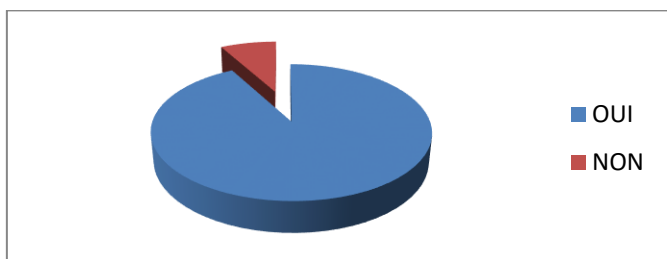
7. Attribuez-vous une importance au conte ?

réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Oui	25	96.15
Non	01	03.84



8. Les apprenants comprennent mieux avec l'utilisation d'un conte ?

réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Oui	24	92.30
Non	02	7.69

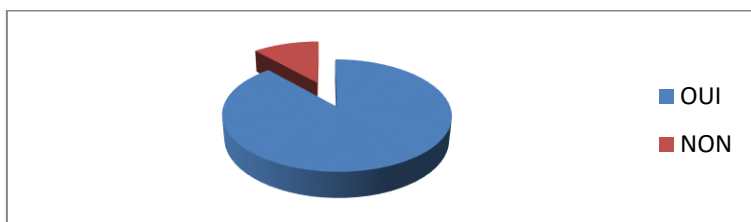


Commentaire :

A partir de ces deux questions nous observons que nos collègues attribuent tous une importance capitale au conte au tant qu'un support didactique cause que les apprenants comprennent mieux dans les séances du conte ainsi que le conte captive l'attention des apprenants et que le conte donne une idée aux élèves sur l'avenir « la morale » et sur la structure d'un récit.

9. Les éléments non actifs participent-ils durant la séance du conte ? Pourquoi ?

réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Oui	23	88.46
Non	03	11.53

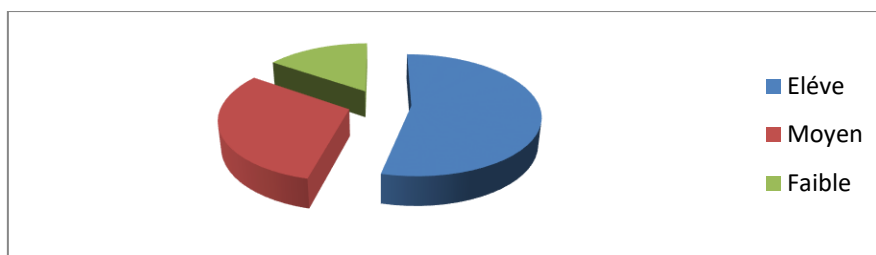


Commentaire :

A Partir des réponses présidente de nos collègues nous constatons que la participation est majoritaire même pour les apprenants non actifs, car les élèves sont toujours attirés par les histoires imaginaires et merveilleuses surtout la magie.

10. Quel est le taux de participation dans la séance du conte ?

Réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Elevé	14	53.84
Moyen	08	30.76
Faible	04	15.38



Commentaire :

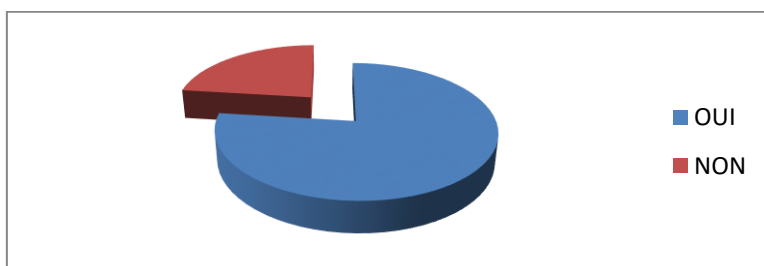
Pour cette question nous pouvons dire que tous les enseignants interrogés disent que les apprenants comprennent mieux avec l'utilisation du conte, et que la participation est majoritaire.

11. L'avis personnel sur l'importance du conte dans l'apprentissage du FLE

Dans cette question concernant l'opinion personnelle sur l'importance du conte dans l'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère, d'après leurs réponses que le conte mêle l'imaginaire et fantastique un mélange idéal pour les élèves à utiliser pour accomplir avec succès les séquences didactiques, et l'utiliser pour préparer les apprenants à être prêt pour acquérir d'autres notions grammaticales et de conjugaison des temps du récit, que le conte donne des valeurs de vie, des leçons de la morale aux apprenants, que ses derniers tirent un grand profit du conte, qu'ils les poussent à lire, que le conte est un outil d'apprentissage crucial pour l'enseignement /apprentissage du FLE.

12 : Pensez-vous que vos élèves s'intéressent à la langue française ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	20	76.92
Non	06	23.07

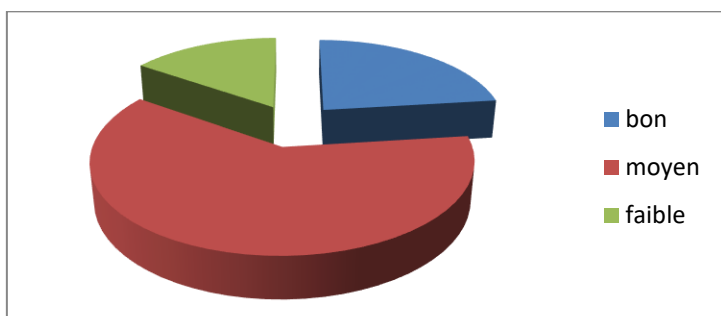


Commentaire :

Selon les réponses de nos collègues, nous pouvons dire que les élèves ont disposés à apprendre une langue étrangère car c'est d'abord pour eux la découverte d'un nouvel univers sonore qu'ils vont essayer de se l'approprier progressivement ; ensuite , ce sont de nouveaux savoir-faire différents qui vont les amener à modifier leur perception des sons, des paroles, des discours...pour l'enseignant c'est d'abord apprendre à respecter «la logique du vivant », c'est-à-dire aider les élèves pour apprendre ce nouvel idiome. Si nos élèves veulent apprendre, nous devons les aider en leur donnant l'occasion d'utiliser et de développer toutes les ressources (affectives, cognitives, sociales...) à mieux construire leur apprentissage dans la langue étrangère, à élargir leurs pratiques langagières et culturelles.

13 : Quel est leur niveau ?

Réponse	nombre de réponse	Pourcentage
Bon	06	23.07
Moyen	16	61.53
Faible	04	15.38



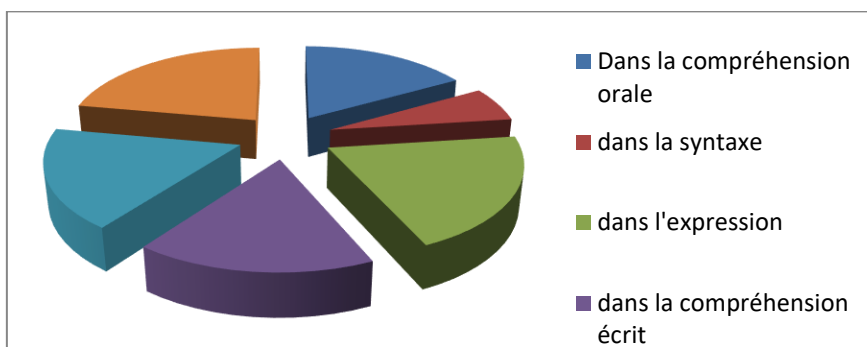
Commentaire :

Nous pouvons constater à travers les réponses des collègues qu'une bonne partie d'entre eux trouvent que le niveau est moyen, cela dénote que les élèves peuvent apprendre et améliorer leur apprentissage si on met à leur disposition les moyens adéquats mais la réalité du terrain reflète un constat d'échec de l'enseignement/apprentissage du FLE, alors où réside le paradoxe ? Peut-on parler d'une part d'un niveau moyen et de l'autre d'échec ? Doit-on alors chercher d'autres pistes ? Mais certainement pas du côté de l'élève.

14 : Dans quelles activité (s) vos apprenant (s) éprouvent-ils des difficultés ?

réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Dans la compréhension orale	19	73.07
Dans la syntaxe	07	26.92
Dans l'expression orale	23	88.46
Dans la compréhension écrite	19	73.07

Dans le lexique	20	76.92
Dans l'expression écrite	25	96.15



Commentaire :

La majorité des enseignants ont signalé les défaillances des élèves dans les différentes étapes d'apprentissage avec une majorité pour «l'expression orale et écrite », ceux sont une source de grandes difficultés, une barrière à tout avancement.

Les déficiences constatés ont pour origine des carences au niveau de l'apprentissage, et nos investigations nous permettent de les expliquer par :

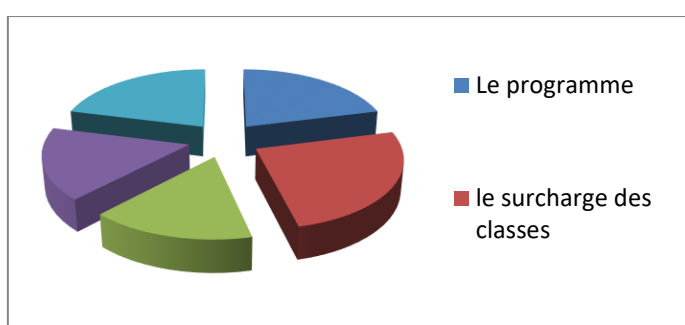
- Un manque de motivation.
- Une méthode qui n'est pas adéquate au niveau des élèves.
- Une mauvaise mémorisation liée au peu de pratique individuelle de renforcement linguistique.
- Des bases peu solides et milieu socialo défavorable.

La compréhension aussi soit orale soit écrite est considérée comme l'une des grandes difficultés, cela est dû à notre avis au manuel proposé aux élèves qui présente des insuffisances dans le choix et la qualité des supports : manque de sujets motivants, absence d'images, de couleurs, de jeux...

15 : Quelles seraient les causes selon vous ?

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
---------	-------------------	-------------

Le programme	20	76.92
La surcharge des classes	24	92.30
La formation des enseignants	15	57.69
Le statut du français	16	61.53
La méthode ou les méthodes utilisées	20	76.92



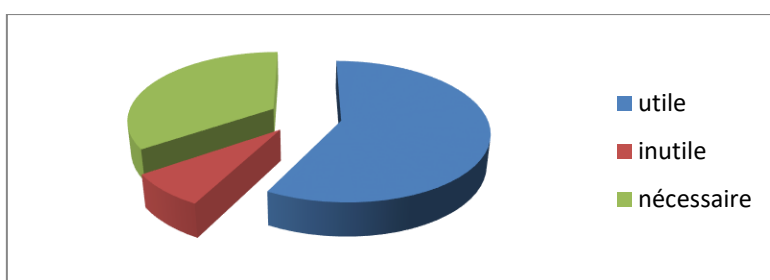
Commentaire :

Les enseignants ont répondu à cette question en choisissant plus d'une cause, c'est pour cette raison que le nombre des réponses dépasse celui des participants à ce questionnaire. On remarque que le programme, les méthodes utilisées et la surcharge des classes sont celles qui préoccupent le plus nos collègues, si les deux premières ont largement été débattues par les différents intervenants ; la troisième par contre constitue la pierre angulaire pour la réussite de leur tâche, il est vrai que sans une prise en charge effective : stages de formation, séminaires, journées pédagogiques ; les enseignants se retrouvent dans la majorité des cas diminués, ce qui complique davantage leur travail.

Il serait à notre humble avis préférable que toutes les instances en charge de l'éducation se concertent pour assurer aux enseignants des différents paliers une assistance matérielle et psychologique, notamment les enseignants universitaires qui peuvent par leur implication dans la formation de ces jeunes enseignants contribuer à faciliter leur mission.

16. Pensez-vous que l'utilisation du conte dans l'enseignement du français au C.E.M est :

réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Utile	15	57.69
Inutile	02	07.69
Nécessaire	09	34.61



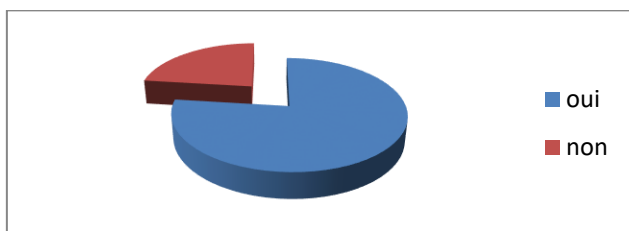
Commentaire :

Les résultats nous permettent à dire que nos enseignants sont sensibilisés au rôle joué par le conte comme support auxiliaire dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. (57,69%) confère à l'utilisation du conte en cours de français le statut «utile »et (34.61%) l'ont qualifié de «nécessaire », ce qui nous permet de dire que la présence du conte en cours du français semble être dotée d'une grande importance et d'un intérêt favorable.

Ces résultats affirment aussi que ces enseignants ont déjà eu l'expérience d'exploiter ce support distrayant dans leurs classes et qu'ils ont remarqué son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

17 : Utilisez- vous la méthode proposée par la tutelle (le conte) ?

réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Oui	20	76.92
Non	06	23.07



Commentaire :

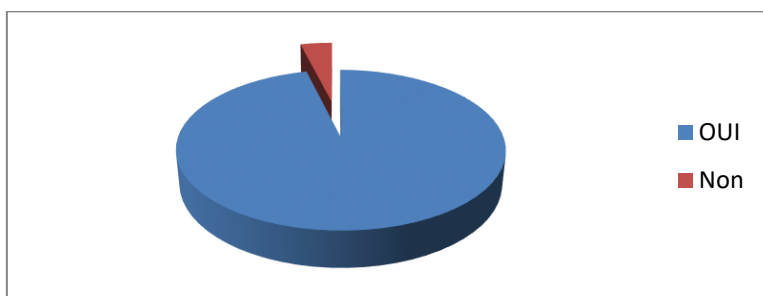
Il est clair d'après les réponses des collègues que la méthode utilisée est conforme à l'enseignement du FLE, ce qui suppose que l'esprit d'initiative personnelle fait défaut, les enseignants ne veulent pas s'aventurer à leurs élèves de peur d'être sanctionné ; au moment où toute la nouvelle pédagogie est axée sur l'autonomie de l'apprenant. L'enseignant reste esclave des manuels qui ne sont pourtant qu'un moyen, parmi d'autres, de répondre aux exigences des programmes. En réalité se sont les objectifs qui font obligation pour les enseignants en gardant toujours un esprit critique face aux manuels quels qu'ils soient.

Le caractère mythique qu'on veut donner aux programmes dans la mesure où ils ne sont pas révélés aux élèves d'une manière explicite, ne facilite ni le travail de l'enseignement ni celui de l'élève.

Enfin, si les objectifs généraux ne sont pas négociables, les moyens utilisés pour les atteindre sont quant à eux négociables et dans ce cas l'enseignant devrait avoir toute la liberté pour agir.

18 et 19 : Est- ce que le conte attire l'attention de vos apprenants ? Si oui expliquez pourquoi ?

réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	25	96.15
Non	01	03.84



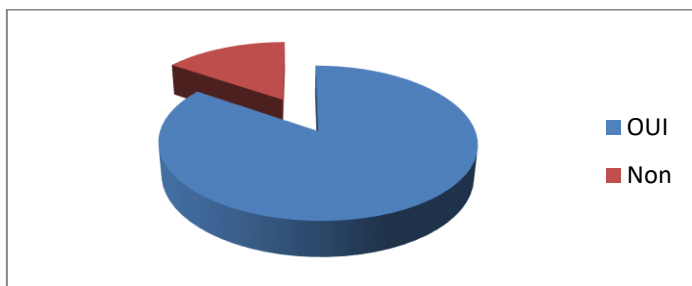
Commentaire :

Cet accord total affirmant que le conte attire l'attention de l'apprenant, se justifie par son aspect distrayant et ludique. Ces caractéristiques sont susceptibles de représenter une source d'intérêt pour le jeune apprenant «attirer l'attention de l'apprenant »est, en effet, la clé pour tout apprentissage réussi et représente une étape décisive et nécessaire avant de commencer son cours, puisque le conte est considéré comme un monde merveilleux, il représente alors, un élément fort puissant pour susciter, surprendre et stimuler l'intérêt d'apprendre en classe, voire pour motiver l'apprenant.

Si les collègues enseignants ont répondu majoritairement par l'affirmative, nous pouvons dire que le conte est une projection intelligente sur les pensées souterraines de l'élève qui lui permet de s'affranchir dans son imaginaire et de repérer sa langue calmement.

20 : Considérez-vous le conte comme facteur de motivation dans la classe de langue ?

réponse	Nombre réponse	de pourcentage
Oui	22	84.61
Non	04	15.38



Commentaire :

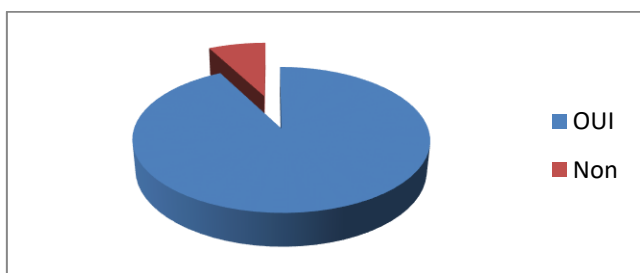
Une grande partie des enseignants ont démontré que le conte figure parmi les supports auquel l'enseignant peut faire recours pour motiver ses apprenants.

Grâce à la charge affective exercée par le conte, celui-ci a le pouvoir de «faire vibrer» les émotions et l'affect de l'apprenant et de stimuler ainsi sa motivation.

Ce dernier est considéré comme énergie essentielle pour accomplir les différentes tâches d'apprentissage. Plus encore, ces réponses prouvent et confirment que le conte est susceptible d'influencer les apprenants en suscitant, stimulant leurs intérêts et en créant chez eux les conditions et le désir d'apprendre, ce qui conduit l'apprenant à un apprentissage bien maîtrisé et efficace.

21 : Pensez-vous que le conte a une influence positive sur les apprenants ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	24	92.30
Non	02	07.69



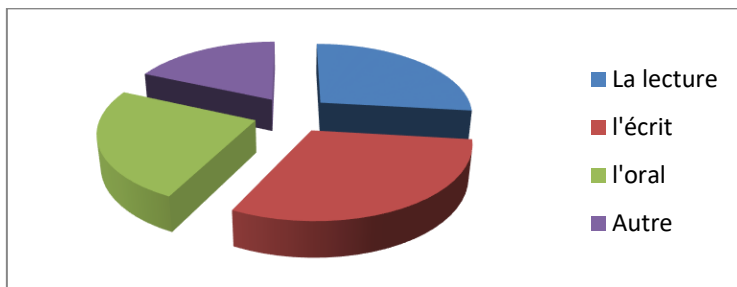
Commentaire :

A travers ces réponses montrant et affirmant que l'intégration du conte dans l'apprentissage des langues étrangères est bénéfique, nous pouvons déduire qu'il représente un support pouvant attirer l'attention des apprenants et les motiver en exerçant sur eux cette influence positive qui se relève fertile et donc susceptible de créer ce lieu affectif entre l'apprenant en situation d'apprentissage et l'effet positif du conte.

22 : Sur quel plan le conte exerce-t-il cette influence ?

réponse	Nombre de réponse	pourcentage
La lecture	22	84.61
L'écrit	25	96.15

L'oral	20	76.92
Autre	15	57.69



Commentaire :

En se basant sur ces résultats, nous pouvons déduire que l'influence exercée par le conte sur l'apprenant n'est pas totale, mais uniquement au niveau de certain plan (la lecture, l'écrit, l'oral...), ce qui prouve son apport pertinent et judicieux pour chacune de ces activités. Nous constatons aussi que l'influence exercée Principalement sur le plan de l'écrit caractérise l'ensemble des réponses.

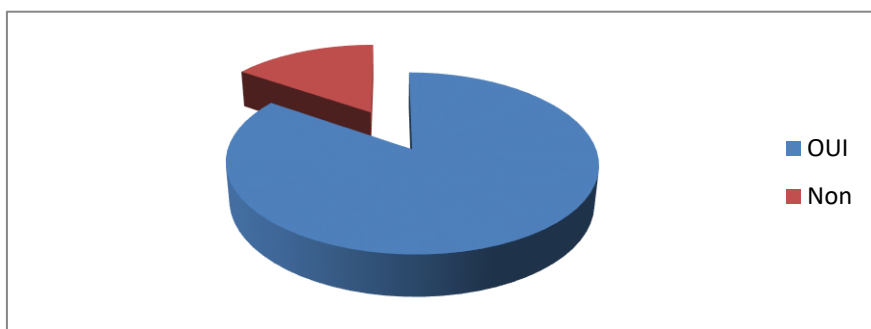
Le conte utilisé en classe pouvait être un outil pédagogique précieux pour l'enseignant soucieux de développer des compétences d'écoute et de compréhension dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Son utilisation permet également de souder le groupe classe autour d'une expérience commune et constitue un bon moyen d'entrer en douceur dans la communication verbale avec autrui.

Une autre chose nous apparaît clairement au terme de ces réponses : l'étude des contes peut-être un élément inducteur des actes de lire et d'écrire en FLE. Les élèves pourraient être heureux d'écouter les contes, d'évoquer ceux qu'ils connaissaient par ailleurs, et ont pris plaisir à écrire, par la suite, leur propre conte.

23 : Le conte facilite-t-il l'enseignement du FLE ? Si oui, expliquez pourquoi ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	22	84.61%
non	04	15.38%



Commentaire :

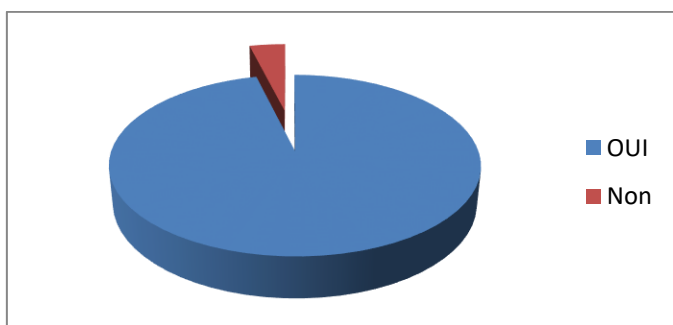
Le rôle joué par le conte dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, est de plus en plus valorisé ; chose affirmée par la majorité (84.61%) des enseignants.

L'aspect ludique et distrayant du conte permet à l'apprenant d'assimiler et d'accéder à cette langue car il lui facilite la compréhension et puis la mémorisation, celle-ci est liée intimement à la production.

De ce fait, nous pouvons dire que le conte jouit d'une puissance et d'une potentialité sur les deux plans : affectif et cognitif. En effet, il possède des composantes formelles susceptibles d'agir sur l'esprit, la psychologie et l'affect du jeune apprenant d'où résulte et se produit le pouvoir de susciter son intérêt et sa motivation. Ainsi, sur le plan cognitif, le conte se révèle fort puissant, il intervient au niveau des différents processus : la compréhension et la perception, la mémorisation et la production.

24 : L'image facilite-t-elle la compréhension d'un conte ? Si (oui) expliquez pourquoi ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	25	96.15 %
Non	01	3.84%

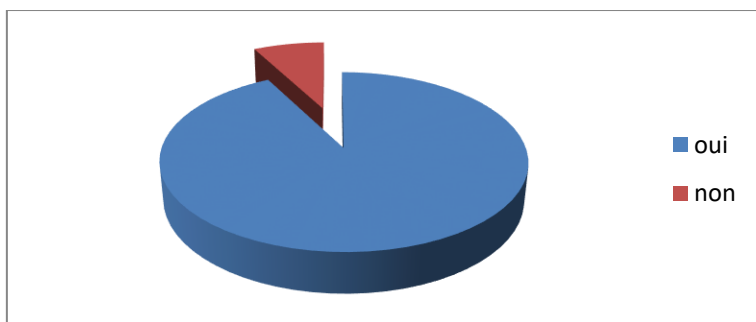


Commentaire :

Il est clair d'après les réponses que l'image est un élément para-textuel très important qui développe les compétences langagières chez les apprenants parce que l'image facilite la compréhension d'un conte et sert à mieux expliquer le conte aussi aide les apprenants à imaginer les personnages.

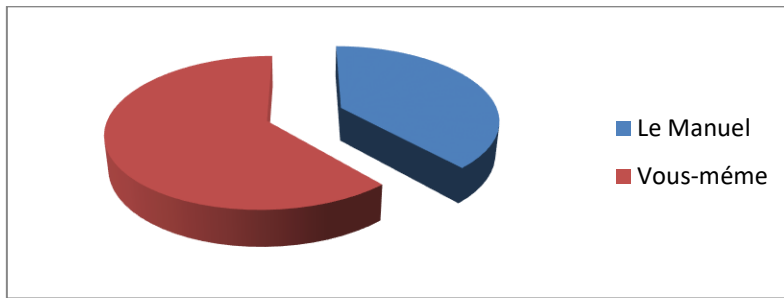
25 : Utilisez –vous les images dans vos classes ?

réponses	Nombre de réponse	pourcentage
Oui	24	92.30%
Non	02	07.69%



26 : Utilisez-vous les images proposées par :

réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Le manuel	10	38.46%
Vous-même	16	61.53%



Commentaire :

A Partir de ces deux réponses on trouve que les majorités des enseignants utilisent l'image dans l'enseignement qui est proposé soit par le manuel soit par lui-même car l'image permet de saisir le sens globale du conte et d'identifier les personnages, elle reflète la compréhension du texte et son interprétation.

Bilan de ces questionnaires :

Nos questionnaires nous ont permis sans prétention aucune de constater que notre système éducatif doit subir un profond changement si nous voulons permettre à d'autres idées d'émerger, à de nouveaux savoir-faire de se mettre en place et à une nouvelle idéologie éducative, basée sur l'ouverture des esprits et non «le bourrage des crânes », à voir le jour dans notre pays. Il est grand temps que nos écoles cessent d'être des garderies où on fait semblant de dispenser le savoir mais qu'elles accomplissent leur noble mission, celle de former les citoyens de demain.

Notre travail nous a permis de confirmer notre hypothèse sur le fait que le conte, par son rôle prépondérant dans la compréhension de l'écrit, et d'un apport très bénéfique, voire capital dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Les résultats que nous avons obtenus prouvent l'influence du support utilisé et les conditions d'enseignement/apprentissage sur le rendement global des apprenants ; plus ils sont motivés, plus ils peuvent réussir leur apprentissage.

L'enseignant doit avoir alors les moyens qui lui permettent d'agir sur le contexte d'enseignement/apprentissage ; c'est-à-dire un matériel pédagogique permettant de présenter l'activité dans les meilleures conditions.

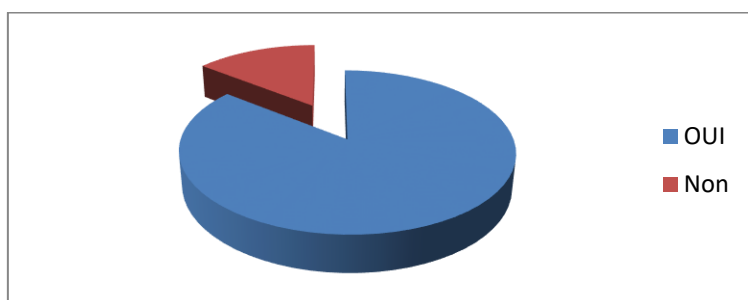
Présentation du questionnaire II :

Notre questionnaire a été mené afin que les apprenants nous donnent leurs impressions sur le conte. Un affectif de 28 élèves en deuxième année entre 12 et 13 ans et la majorité féminine.

On a remis un nombre de 28 questionnaires aux apprenants de la classe (C.E.M kherici belkacem, Bouteldja, wilaya d'El Taref), on a pu récupérer toutes les copies. Les apprenants se sont montrés coopératifs et serviables.

Question 1 : Aimes-tu apprendre la langue française ?

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	24	85.71
non	04	14.28

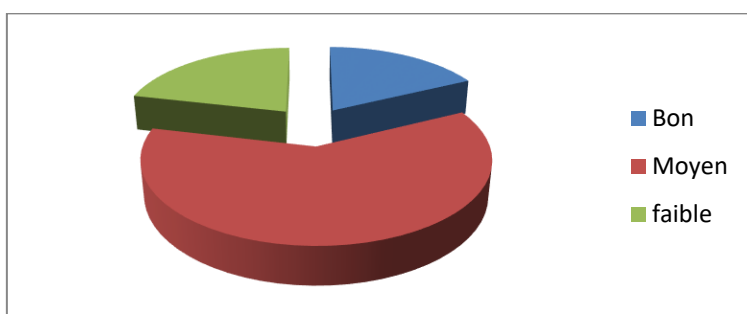


Commentaire :

D'après les réponses des élèves nous voyons que la majorité d'entre eux aiment apprendre la langue française et ils la considèrent comme un nouvel apprentissage car elle est très unique pour plusieurs raisons. C'est une langue amusante mais aussi difficile. Le français n'est jamais ennuyant et il est rarement facile. Il est même plein de pièges.

Question 2 : Ton niveau en français est :

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
bon	05	17.85
moyen	17	60.71
Faible	06	21.42



Commentaire :

D'après notre pourcentage ici le niveau des élèves est moyen en langue française car le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe, nous pouvons synthétiser que l'élève ne s'est pas habitué à parler la langue français dans la maison, ni avoir entendu ses parents ou ses proches parlent cette langue,

Nous pouvons supposer aussi que l'entourage social de l'élève ne l'aide pas à s'habituer à une langue nouvelle si pour ça le niveau de nos élèves est moyen.

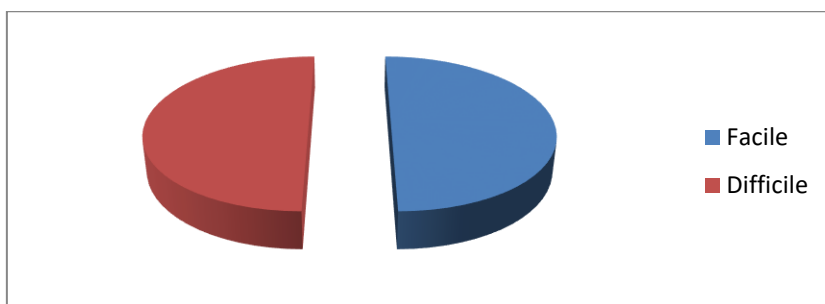
Question 3 : Que penses-tu du programme ?

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Facile	19	67.85

Difficile

19

67.85



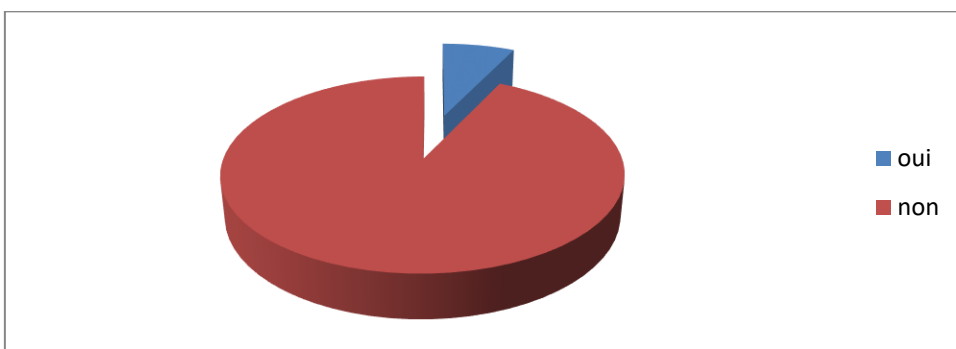
Commentaire :

Dans cette question, il est clair que certains élèves ont répondu facile et d'autres qui ont répondu par difficile dont ils ont sans aucun doute des lacunes en langue étrangère.

Alors le programme est pour faciliter et soutenir l'éducation inclusive. Il est destiné à nous aider à devenir de meilleurs enseignants pour tous les élèves, en tenant compte de leurs capacités, au-delà de leurs handicaps et de leurs origines. . Les programmes différenciés constituent un mode de pensée. C'est une manière de réfléchir sur nos élèves, de se pencher sur ce que nos élèves ont vraiment besoin d'apprendre à l'école.

Question 4 : Et la méthode, tu aimes la changer ?

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	02	7.14
Non	26	92.85

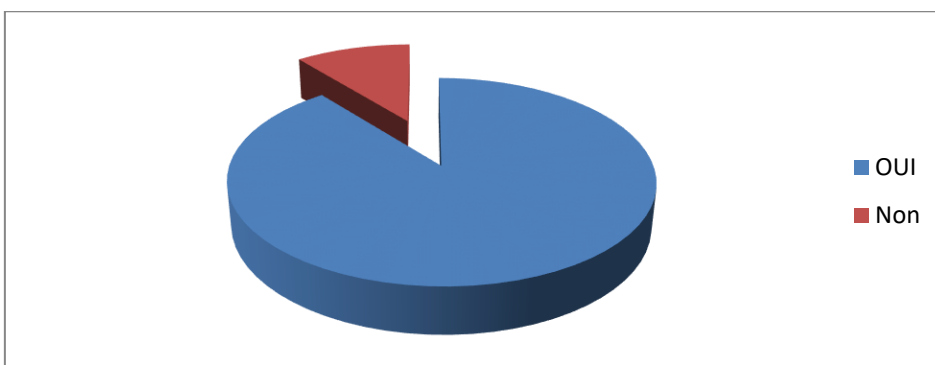


Commentaire :

Dans cette question les élèves ont répondu par non car il est claire qu'ils aiment la méthode de leurs enseignants et ils n'aiment pas la changée.

Question 5 : Aimes-tu les contes ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	25	89.28
Non	03	10.71

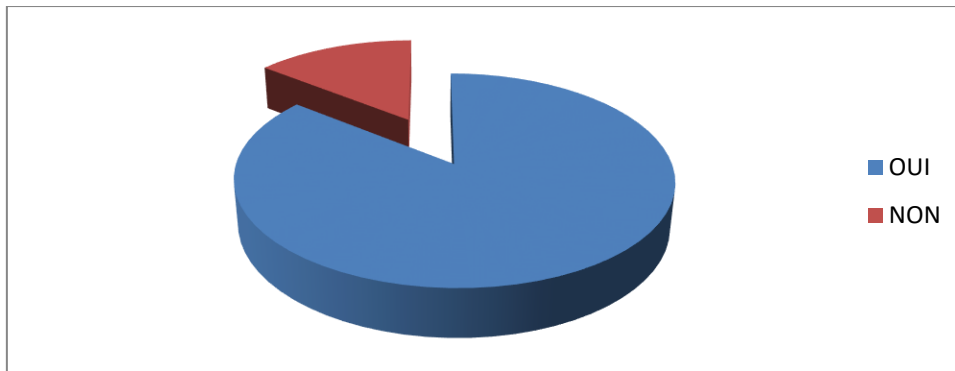


Commentaire :

Dans cette question presque tous les élèves ont répondu par oui car à cet âge-là, ils aiment beaucoup les histoires racontées et surtout le conte associé à des photos car le conte est une pure fiction qui aide les apprenants dans la compréhension d'un texte et donne plus facilement accès au sens, aussi il développe l'imagination.

Question 6 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes françaises ?

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	24	85.71
Non	04	14.28

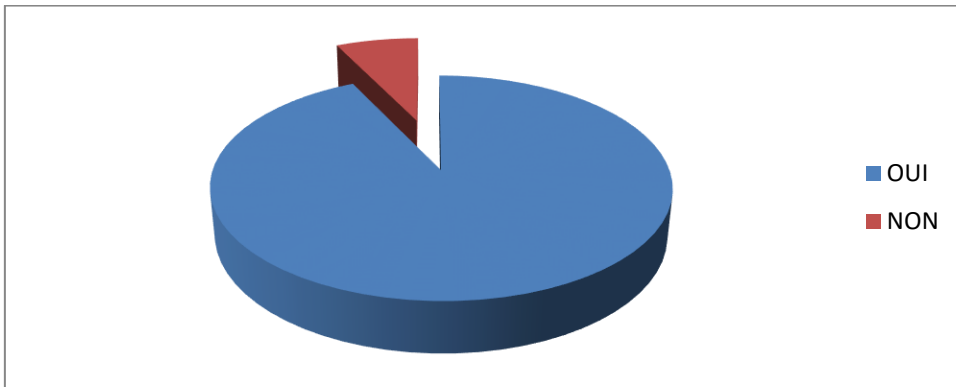


Commentaire :

A cette question, presque tous les élèves ont répondu par oui dont la langue est étrangère pour eux dont ils essayent de l'apprendre par le biais des contes. Parce que les apprenant sont attirés beaucoup plus aux contes alors il est un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir, d'écouter et de comprendre la langue française .de cette façon les élèves peuvent être impliqués.

Question 7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	26	92.85
Non	02	7.14

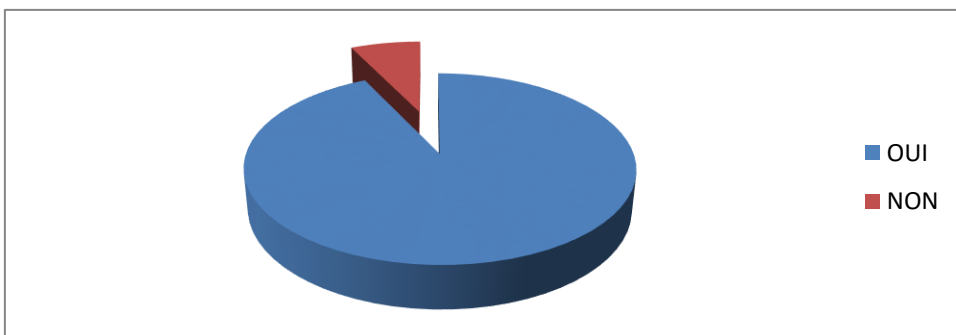


Commentaire :

Nous observons que la majorité des élèves croient que Le conte est donc un outil d'apprentissage extraordinaire pour eux. Voilà pourquoi il constitue une source précieuse d'exploitations pédagogiques pour les enseignants. Le conte a un but éducatif car il offre accès à la prise en compte de soi et des autres ainsi qu'à la compréhension de la vie.

Question 8 : Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	21	75
Non	07	25

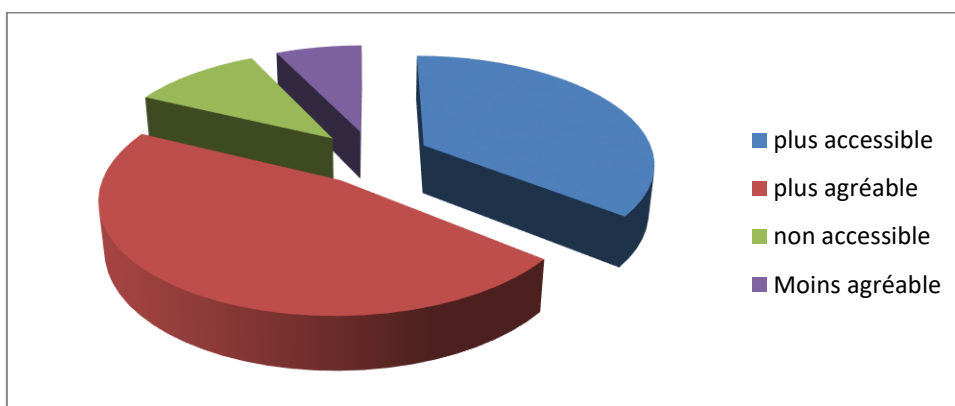


Commentaire :

Relativement à la sixième question, où la majorité des élèves ont aimé les histoires, ils ont répondu ici par oui, ils aiment avoir le conte dans le manuel parce que les apprenants sont attirés aux contes et les histoires imaginaires.

Question 9 : Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Plus accessible	10	35.71
Plus agréable	13	46.42
Non accessible	03	10.71
Moins agréable	02	7.14



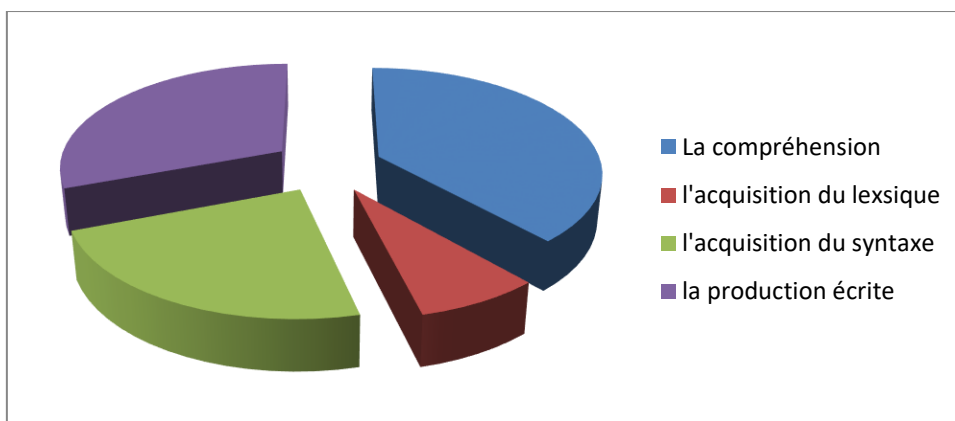
Commentaire :

Nous voyons ici que la majorité d'entre eux ont choisis la première et la deuxième réponse car l'organisation du conte permet à l'élève de comprendre le déroulement de l'événement cité selon l'ordre temporel.

Question 10 : La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>La compréhension</i>	25	89.28

<i>L'acquisition du lexique</i>	05	17.85
<i>L'acquisition de syntaxe</i>	15	53.57
<i>La production écrite</i>	20	71.42



Commentaire :

A cette question nous observons que les réponses des élèves se diffèrent, Certains d'entre eux ont répondu par la compréhension, d'autre ont choisi la troisième réponse car le conte aide à l'apprentissage de la langue grâce à la richesse du récit en vocabulaire et aux structures syntaxique.

Question 11 : Penses-tu que le conte est :

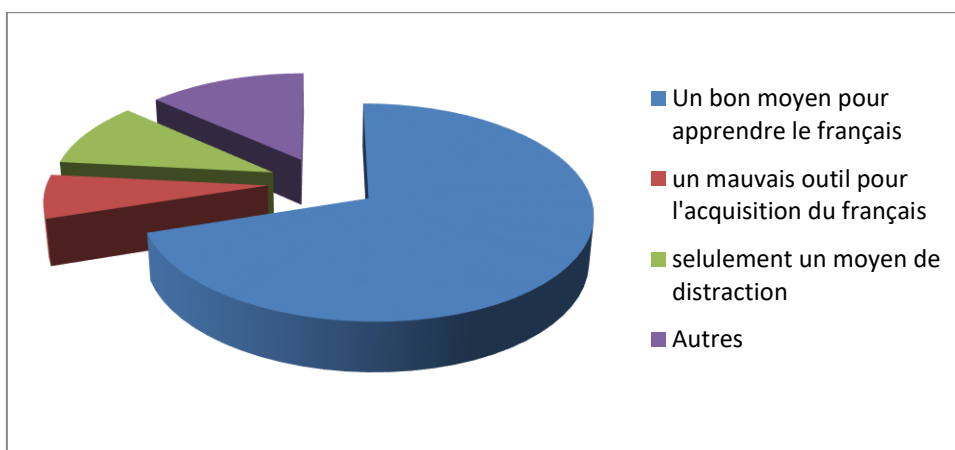
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Un bon moyen pour apprendre le français</i>	21	75
<i>Un mauvais outil pour l'acquisition du français</i>	02	7.14
<i>Seulement un moyen de</i>	03	10.71

distraction

Autres

04

14.28



Commentaire :

Après toutes ses questions posées il est attendu que les élèves choisissent la première réponse ils considèrent le conte comme un moyen de développement et un facteur facilitateur dans l'apprentissage de la langue françaises.

Synthèse des Commentaire :

Lors d'une discussion avec les apprenants du groupe classe (Autour du questionnaire), nous avons constaté que l'ensemble des apprenants ont souhaité avoir un climat de classe favorable à leur apprentissage, interprété comme un ensemble de phénomènes (relations, conflits, discipline, motivation...) qui caractérisent l'atmosphère et qui donnent ou non le goût d'enseigner et d'apprendre.

Si nos élèves éprouvent des difficultés d'apprentissage il serait peut-être intéressant de s'interroger sur le climat de la classe et de chercher à l'améliorer ; à notre humble avis si le climat de la classe n'est pas bon, on aura beau mettre en œuvre la meilleure pédagogie, utiliser les outils les plus sophistiqués, le résultat serait négatif.

Nous pensons qu'un bon climat développe le goût de produire, autant chez l'enseignant que chez l'élève.

Les résultats obtenus nous permettent de dire que l'utilisation du conte en classe de FLE serait un excellent outil d'apprentissage.

L'effet de changement de support s'est fait ressentir pleinement sur les apprenants, c'était pour eux, une forme de liberté, mais une liberté qui repose sur des finalités pédagogiques précises.

La mise en valeur du conte par des activités s'est effectuée d'une manière progressive, ce qui a permis aux élèves de découvrir toute la beauté et la magie du texte du conte, et par conséquent de se lancer avec motivation et beaucoup d'amour dans son étude.

La pratique pédagogique du conte nous a non seulement permis de découvrir la sensibilité de nos apprenants, mais surtout de puiser dans leur capacités d'approcher des thèmes, de les battre et de les justifier.

Lors des cours présentés, chaque moment de la classe était une nouvelle découverte, une nouvelle conversation voire une nouvelle interaction ce qui a permis d'élargir considérablement le champ d'investigation des apprenants.

Conclusion partielle :

Grace à notre pratique nous avons pu constater que le conte était un support d'enseignement/apprentissage extrêmement riche : il propose une approche ludique et originale qui répond aux instructions ministérielles, et développe des compétences dans le domaine des langues étrangères et cela de façon motivante.

En effet au cours de toutes les séances menées à partir du support conte nous avons pu voir des élèves qui prenaient du plaisir tout en apprenant le français : la majeure partie de ces élèves a développé une attitude positive vis-à-vis de la langue étrangère.

Mais il ne faut pas pour autant oublier les autres supports don peuvent profiter les enseignants. Les chants, les comptines, les supports audiovisuels et autres jeux représentent une source également appréciable pour le maître.

Conclusion générale

En termes de ce mémoire, nous avons tenté d'atteindre notre objectif, l'installation d'une pratique didactique efficace pour la meilleure exploitation du conte dans une classe du FLE, que le conte doit avoir sa place méritée dans le domaine enseignement/apprentissage du FLE.

Le travail que nous avons fait avec les apprenants, en leur offrant l'occasion d'écouter des contes en classe et de réaliser des activités à partir de ces contes, nous a montré que le conte est réellement utile comme outil didactique, et comment l'utilisation du conte permet de transmettre et développer les compétences de la production écrite parmi eux :

-Le conte offre à l'apprenant la chance de se rapprocher, d'une façon très simple et facile, des notions réutilisables pour parler, raconter, mettre les mots sur les choses et savoir communiquer.

- L'apprenant s'habitue à écouter attentivement en restant concentré sur tout ce qui se passe en classe.

- Il apprend à développer et améliorer son imagination (donne libre court à son imagination) et sa mémoire, à enrichir son vocabulaire et avoir le plaisir de développer son expressivité et sa confiance en soi puis s'exprimer oralement après avoir approprié des structures de la langue, de syntaxe et du vocabulaire.

Nous commençons notre travail par une mise au point terminologique et évoqué le cadre théorique. Ainsi, nous présentons les définitions du conte et ces caractéristiques, nous m'intéressons aussi aux types du conte qui est un des facteurs essentiel dans le conte pour but de transmission d'une culture étrangère à nos apprenants. À la suite de cette rédaction, nous présentons la démenions pédagogique du conte et quelques spécificité de l'écrit avec ces pratiques par le conte.

A partir de mon problématique : Est-ce-que le conte aide les apprenants à la compréhension de l'écrit Autrement dit, peut-on considérer le texte narratif comme support didactique qui facilite l'acquisition aux apprenants de FLE ?

Alors Pour entamer la recherche et avoir des résultats à la fin, nous avons mis les hypothèses suivantes : Il est possible que les apprenants puissent identifier le type textuel du conte, Il est probable que les apprenants puissent relever les personnages et les séquences du conte.

En premier lieu, de définir un certain nombre de concepts liés à ce genre d'écrit avec ses diverses spécificités, ainsi que ses dimensions.

De plus, nous avons présenté la production écrite qui renferme plusieurs difficultés et sa relation avec le conte.

En ce second lieu, nous avons exposé notre corpus d'étude et notre expérimentation qui est d'assister à une séance de compréhension de l'écrit et d'assister à la deuxième séance ou les élèves doivent faire un travail qui va être analysé après et d'assister à la correction dans la dernière séance, et en dernier lieu, nous avons analysé les résultats obtenus concernant notre pratique et on a fait aussi une étude comparative entre le conte et la légende afin de voir connaître qui facilite plus la compréhension en suivant une méthode qualitative et quantitative.

Nous avons pu constater que le conte est un support d'apprentissage extrêmement riche car il propose une approche ludique de langue et contribue à développer des compétences de façon motivante. Il est un outil de référence accessible, qui donne le pouvoir à comprendre le monde, développer des habiletés linguistiques générales et d'apprendre une langue étrangère de manière plus amusante en permettant à l'apprenant d'utiliser toute sa créativité. En définitive, Les résultats auxquels nous sommes arrivés ont validé nous hypothèse.

Alors pour conclure, nous avons prouvé à travers ce travail l'utilité du conte comme un support didactique qui facilite la compréhension de l'écrit, que la structure, l'aspect ludique de ce dernier sont des points favorables qui captent l'attention des apprenants et qui leur aide à l'accès au sens, de même faciliter la tâche d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons pu affirmer à travers notre enquête sur le terrain que même les apprenants non actifs ont trouvé moins de difficultés lors de l'activité de la compréhension de l'écrit, qu'ils ont bien assimilé le contenu du conte .

Cette étude démontre que l'utilisation du conte a levé les obstacles de la compréhension, qu'il est recommandé de l'utiliser dans plusieurs activités didactiques pour que les apprenants puissent acquérir d'autres notions cruciales dans leur quête d'apprentissage du FLE.

A travers cette expérience, nous avons pu constater qu'associer un conte à des images facilite la compréhension de l'écrit, les apprenants ont trouvé moins de difficultés de la compréhension, que l'aspect ludique du conte conduit l'apprenant à saisir le sens aisément.

Références bibliographiques

- BOYER, C. (1993). *L'enseignement explicite de la compréhension en lecture*. Boucherville, Québec : Les publications Graficor. Charles Perrault, Riquet à la houppe
- DENHIERE, G. et BAUDET, S. (1992). *Lecture, compréhension de texte et science cognitive*. Paris : Presses Universitaires de France Frederic de Scitvaux, (2009) petit classique, Larousse -contes- Charles Perrault, Paris ,
- LECOCQ, P.CASALIS, S., LEUWERS,C.et WATTEAU,N. (1996). *Apprentissage de la lecture et compréhension d'énoncés*. Lille : Presses Universitaires du septentrion.

Site web

- L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte : Abdelkader Kheir, Thameur Tifour, Ouardia Ait Amar Meziane le site :http://gerflint.fr/Base/Chine8/Article5Kheir_Tifour_Meziane.pdf consulté le 29/02/2017.
- <http://webcom.upmf-grenoble.fr/sciedu/lima/Lacomprehension.PDF> consulté le 25/03/2017.
- Peau d'âne Le conte de Peau d'Ane est difficile à croire, - Mais tant que dans le monde on aura -
Dicocitationssite :www.dicocitations.com<http://www.dicocitations.com/citations/citation-14295.php>, consulté le 28/03/2014.

Annexes

Annexes

il était une fois, une petite fille
qui s'appela
il dit.
il était un jour, une petite fille
qui s'appela
il dit.
il était un jour, une petite fille
qui s'appela
il dit.
il était un jour, une petite fille
qui s'appela
il dit.

il était un fois un petit chapeau
rouge sa la sa mère envoye par
la grand mère, fille rencontra le loup
qui lui proposa de jouer et cueillir
des fleurs il la trompa le chasseur tua
le loup.

il était une fois le petit loup
vivait avec sa mère dans une
petite maison.
un jour, le chasseur de papa de
la fille, prend son fusil et
se dirige vers la forêt.
à son arrivée, il se promène
parmi les arbres cherchant
un gibier tout à coup un
loup surgit rencontre le
chasseur qui vise et tire le
loup mort.
le voir le chasseur
remplit son sac de livres
et retourne à sa maison
content

un jour, la petite fille
va à la maison soudain elle regarde
un grand loup qui voulait la
manger et tout d'un coup chasseur
il tire le loup avec un ~~fusil~~ bal
le loup mort et elle avait peur
perd la route ils elle rentre chez
elle et dit à la mère pour
regarder la fille bien. et il va
la forêt pour chasser les animaux

Il était une fois, une fille et son mère ont à la forêt seule.

Soudain en une petite route regardent une loup court derrière et ils près la fuite et voit une chasseur près la flèche et tire à le loup. Il voit le chasseur jette le loup dans le puit. La fille et se faire heureux et remercie le chasseur. ils retournent à la maison.

Il était une fois une fille avec sa mère dans une jolie maison dans la forêt.

un jour, sa mère est malade et la fille sort de la forêt et ramène le loup et le ~~loup~~ court derrière la fille. Elle près la fuite.

un jour il était un garçon le lièvre, il arrive la mère et chant comme cuisant la tartre ~~(mou)~~ sur la route le lièvre court le loup la tartre poursuivant le petit soudain court et voit la mère une lièvre. A l'heure de se mesurer au lièvre.

Il était une fois, un chasseur vivait dans une jolie maison avec sa mère. un jour, le chasseur alla à la forêt. soudain il regarde un loup très grand. il essaie de chasser le loup, et mais le loup prend la fuite, il poursuit, il lui tire une balle, le loup est mort, enfin, le chasseur retourne à la maison.

un jour une fille et son

mère va à la forêt seule

Marchent en une petite route

Regardent un loup se cacher

déjà la fille et sa mère

ils pleurent l'adulte et

J'étais une fois une
jolie fille s'appelait
le petit
Chaperon Rouge s'appelait
dans un petit village
avec
ses parents. Dans son
chemin elle se croise
avec un loup
loup qui était tout
un jour, sa grand-mère
tomba malade. Sa mère
lui confia la tâche

Il était une fois, une
petite fille vivait dans une
jolie maison avec sa mère.

Un jour, la petite fille joue
avec des fleurs dans la route.

Soudain, le loup la rencontre
et lui dit: "je joue avec toi"
elle répond par oui.

Il grappe la petite fille et prend
la suite à la forêt.

Le chasseur poursuit le loup
et le chasse par une gluche.

Enfin, le loup meurt et
la petite fille vivait avec sa
mère heureuse.

le chasseur entent le petite chaperon
et il la aide la petite chaperon
rouge et sa grand mère. nous
semerai le chasseur et particip
le dervore et le gateau.
enfin le petite chaperon ~~rouge~~
est retour à la maison heureuse

Il était une fois, une petit chaperon
rouge, vint dans un petit village
avec ses parent.
un jour son grand mère malade
il préparer le nouville et le son
grand mer. soudain, rencont
rue loup et le loup propes a le
petit un jour le loup, que le
petit voreis a un jour avec et
cote rapide. > soudain le professeur
entant elle cria il idia le petit
enfant le petit route a la maison

il était une fois
un petit chaperon
rouge vivait dans
une jolie maison
soudain un magnifique
loup

Il était une fois une il était
une fois, une petit fille qui s'
appelait le Petit chaperon Rouge
vivent avec sa mère.

le petit chapeau rouge
 Il était un fois un jeune
 fillette, s'appelait le petit
 chapeau rouge, un jour
 sa grand mère tomba malade
 un jour dans la forêt dans
 son chemin qui était très
 finis. Sa mère lui confia
 le chapeau pour le porter
 à son
 Le chapeau fin malheureux

Il était une fois, une fille
 qui s'appelle Lila. Elle
 vivait dans un petite maison
 au bord de la forêt avec sa
 mère.
 Un jour Lila se promena dans
 la forêt avec sa mère. Elle ramassa
 un grand loup sauvage. Lila
 cria, son chapeau vola
 et tira un floche sur le loup.
 Enfin, le loup mourut et

Il était une fois un petit
 chapeau rouge et sa grand mère
 un jour son grand mère tomba
 malade, et la maman du loup
 le son grand mère et préparer le
 médicament et le son grand mère
 Soudain, le loup se leva et
 le loup proposa le petit chapeau
 le loup, que le petit chapeau
 un jour Lila, et son regard

le grand mère et ordina
 le loup, un peu de médicament
 elle cria il était de petite et rose
 de la maison et mourut chapeau

il était un fois, une jeune
 fille s'appelait Lila dans
 un petit village chapeau
 rouge vivait dans un petit
 village avec ses parents.
 Un jour, sa grand mère
 tomba malade sa mère lui
 confia le chapeau pour le
 porter à sa grand mère.
 Dans son chemin, elle ramassa
 le loup qui tira d'un

enfin le petit chapeau
 avec grand mère chapeau

Le petit chaperon rouge
 Il était une fois, une
 petite fille qui s'appelait le petit
 chaperon rouge, qui vivait dans
 un village avec sa mère.

Un jour, sa grand mère
 tomba malade. Elle alla à la
 forêt. et le loup rencontra
 le petit chaperon rouge. ils la
 trompa le petit. le loup mangea la
 grand mère et le petit se enfuit
 à la forêt. il eut regarda un

chasseur dit le loup.
 la fin de cette histoire est
 malheureuse

le petit chaperon rouge.
 Il était une fois une petite chaperon
 rouge. Elle vivait avec sa
 mère dans un petit village.
 un jour sa grand mère tomba
 malade. le nom de la petite chaperon
 préparer le gâteau et le dessert
 et envoya le petit chaperon rouge
 à son grand mère. dans son chemin
 le petit chaperon rouge rencontra
 le loup. le loup était lion. le loup

dit = le loup.
 le petit chaperon rouge se pencha
 je vais à la maison de chez
 grand mère. le loup se dépara
 le loup dit cache le grand mère
 et dormi à la fin le petit chaperon
 rouge arriva et vit sa grand
 mère s'étonna et elle cria
 et son. Elle pensa le fait. le
 loup couru devant le chaperon rouge

Le petit chaperon rouge
 Il était une fois, une
 petite fille qui s'appelait le petit
 chaperon rouge. Elle vivait
 avec sa mère.

Un jour, sa grand mère
 malade. Elle décida une
 corbeille de pain.

Le petit chaperon rouge
 marche. soudain, le loup
 rencontra le petit chaperon rouge.
 Bonjour le loup. dit la fille.

ou sa mère dit le loup
 je vais à la maison chez grand
 mère.
 le loup dépassa à la maison et
 mange la grand mère.
 Enfin, la grand mère mourut et
 la petite fille vivait triste

Il était une fois une petite
 fille s'appelait le petit chaperon
 rouge, vivait avec ses parents
 dans un petit village.

Un jour, sa grand mère
 tomba malade.

La mère congia le déjeuner
 pour le prendre à sa mère.

Dans son chemin, elle
 rencontra le loup qui était

Les yeux. Il lui proposa
 cueillit les fleurs pour sa
 grand mère. Le petit chaperon
 rouge accepta. Et le loup
 alla chez la grand mère. elle
 arriva à la maison.
 Soudain, le loup attaqua
 le petit chaperon rouge et le
 mangea.

Le Petit chapeau rouge
Il était un fois un petit
(ha)
chapeau rouge. Elle
vivait avec sa mère
in jare & mamandé
chapeau rouge préparé
gateau le petit chapeau
rouge sur sa grand mère
et en petit loup elle cria
et le chasseur idi
le petit chapeau rouge
et son grand mère

mes mes chasseur

le petit chapeau rouge
il était une fois une petit
fille, rappelait le petit chapeau
rouge vivait avec sa grand
mère après la forêt.
un jour, sa grand mère
tombe malade, le petit chapeau
rouge allait à la forêt elle
rencontra un loup il mangera
la, elle cria et le chasseur
tua le loup.
enfin le chasseur aide le
petit chapeau rouge et renvoya
dans la maison. heureuse.

Il était une fois une
fille qui s'appelle sa petite
chapeau rouge vivait avec
sa mère
un jour sa grand mère
mère malade. elle décide une
Marche de faire.
le petit chapeau rouge
marche vers la forêt. un loup
rencontra le petite fille
ou vait dit le loup

et sa grand mère

il le chasseur et mangé la grande

mère

enfin, le petite fille vivait

heureuse.

il était un fois un chasseur
vivait un jour maison. soudain, sa
un mère

Le petit chapeçon rouge Il était
 un fois un le lion petit veleur
 entrait pendant la nuit dans la
 chambre d'un pauvre homme.
 au bruit qui il fit en ouvrant
 la porte, l'autre, qui dormait, s'éveilla
 et jeta d'épouvante un tel cri, que
 toute la maison en retentit.
 un croyait gagner, et le gain sur
 celui qui comptait perdre.

Je était un Rue impetuelle
 - vivait avec tante avec sa mère
 - un jour sa grand mère tomba
 - malade elle alla à la Poste
 - car sa tante rencontra ~~le~~ qu'on
 - Ruluk la ruse il alla à la Poste
 Le chasseur tua le loup.

Il était un fois il
 avait petite chapeçon rouge
 et le vivait dans.
 un jour, le loup
 vint le petite le chapeçon
 car devrais après. soudain
 trouve

Il était une fois, une fille	"je mange toi" elle cria
appelait le petit chapeçon rouge	le loup approcha, et un
elle vivait avec sa mère et grand	chasseur vint la petite
mère, dans une petite maison après	chapeçon rouge et marit
le jour.	le loup
un jour sa grande mère	Enfin le chasseur vint
tomba malade, et le petit chapeçon	la petite chapeçon rouge et le
rouge sortit chercher à une	grande mère qui restait à la
Machement, et dans la route elle	maison heureuse.
dit le loup, "il dit 'je fais"	

Il était un fois un jolie
mison est près de la forêt.
Un jour ma mère est moi nous
avons décidé d'aller à la forêt nous
promener avec papa et non bébé
Nous nous sommes d'un grand
arbre nous reposer et en
même temps mon ger des
cassés. Soudain nous voyons
un loup qui parle. Mais un
chasseur tiré en le loup

Il était une fois, un loup
vit à la forêt avec jolie
maison
Un jour, le loup "j'ai faim"
le corbeau il pen a la
route à fleuve, le loup
vas chez a fleuve.
Soudain le loup tombe
à la fleuve. et le corbeau
pris le loup.
un jour le chasseur pris

la flèche avec le corbeau
le loup regarde le chasseur
combattre le corbeau
s'empêché à la forêt le
corbeau remercie le loup

Il était une fois, un loup
vit à la forêt avec jolie
maison
Un jour, le loup "j'ai faim"
le corbeau il pen a la
route à fleuve, le loup
vas chez a fleuve.
Soudain le loup tombe
à la fleuve. et le corbeau
pris le loup.
un jour le chasseur pris

la flèche avec le corbeau
le loup regarde le chasseur
combattre le corbeau
s'empêché à la forêt le
corbeau remercie le loup

Il était un fois un
chasseur un chasseur le
mais son vivait un jolie
maison. un jour
à la mère en la forêt
soudain le loup vole
chasse pren la fête
qui sont chasseur
il lui tire une balle
il prend chasse

Il était une fois Le Petit chaperon
 Rouge un petit fil de la boîte sa mère
 vivait avec () mystérieuse endosko
 un jour, sa grand-mère tomba malade
 sa mère lui confia le petit
 chaperon rouge allait à la forêt
 rencontrer le loup il mangea
 la, elle cria et le chasseur tua le
 loup, le chasseur aida le petit

Il était un fois, un petit fil de
 maman elle vint et la forêt, sous un
 regard. Le loup courut vers le petit
 chaperon rouge le chasseur aida le chasseur
 après le loup, petit dans la nuit.
 Le chasseur tua le loup et la maman
 remercia le chasseur.

Le petit chaperon rouge
 Il était une fois, une petite fille
 qui s'appelait le petit chaperon
 rouge vivait avec grand-mère
 après la forêt un jour, sa
 grand-mère tomba malade
 sa mère lui confia le petit
 chaperon rouge allait à la forêt
 rencontrer le loup il mangea
 la, elle cria et le chasseur tua le
 loup, le chasseur aida le petit

chaperon rouge et le chasseur
 et la maman remercia

Il était un jour une petite fille
 qui s'appelait **Laila** qui vivait
 avec son père et sa mère
 dans une petite maison
 avec sa maman et papa un jour
 le papa mourut **Laila** resta
 chez sa grand-mère pour avoir
 le pain le fromage et le gâteau
 à la route **Laila** regarda un loup
 il parla avec elle a ou va **Laila**
 répondit: je vais à ma grand-mère
 grand-mère qui vit à la forêt
 elle dit un moment
 il la dépouilla à manger il cache
 la grand-mère dans l'armoire
 et dans le petit grenier entra à la
 maison et grignola avec le loup
 Ben jour maman **Ben**.
 le loup ou
Laila: pour voir les yeux de la grand-mère
 grand **Ben** il répondit pour

regard de **Ben**.
 elle pour voir les yeux de la
 grand-mère dans l'armoire
Ben **Ben** pour voir
 les yeux de la grand-mère
 et pour manger la **hahaha**
 enfin le loup mangea **Laila** et
 grand-mère.

Il était une fois, une petite fille qui s'appelait le petit chapeau rouge. Elle vivait dans un petit village avec ses parents. Un jour, sa grand-mère tombe malade, sa mère lui confia le déjeuner pour le prendre à sa mère. Dans son chemin, elle rencontra le loup qui était très faim.

l'enfant le petit chapeau rouge rode à la maison

Il était une fois, un loup vit à la forêt près d'une maison, un jour le loup contre le coy il y a le loup regarde un f sœur magé de le coy. refaite le loup le une saup.

Il était une fois, un loup vit à la forêt avec jolies maison

Un jour, le loup j'ai faim le corbeau il pen a la route a fleuse, le loup vas chez a fleuse. Soudain le loup tombe a la fleuse. et le corbeau pris le loup. un jour le chasseur pris

la fleche avec le corbeau le loup regarde le chasseur combattre le corbeau s'empint a la forêt le corbeau remercie le loup

Il était une fois, une petite fille qui s'appelle Amira. Elle vivait dans un jolie maison avec sa mère occa de la forêt. un jour Amira marche dans la forêt, soudain elle rencontre un grand loup. elle crie t'osai une blehe et tombe mort e

Enfin, Amira vivait heureuse

Questionnaire (enseignants)

1. Identification
 2. Diplôme et année d'étude : ITE + Baccalauréat / Niveau : 1ère année de licence / Année : 1ère
 3. Ancienneté dans la poste : 5 ans
 4. Vous lisez davantage des écrits littéraires ? Ou scientifiques ?
Scientifiques
 5. Vous préférez les émissions littéraires à votre littraire ou scientifique ? Pourquoi ?
Scientifiques
 6. Est-ce que l'utilisation du conte aide dans la compréhension de l'écrit ? Pourquoi ?
 Oui X Non
 7. Attirez-vous une importance au conte ?
 Oui X Non
 8. Les apprenants comprennent mieux avec l'utilisation d'un conte ?
 Oui X Non
 9. Les apprenants sont actifs participants durant la séance du conte ? Pourquoi ?
 Oui X Non
 10. Quel est le taux de participation dans la séance du conte ?
 Élevé X Moyen Faible
 11. L'avis personnel sur l'importance du conte dans l'apprentissage du FLE
de sorte que pour la compréhension de l'écrit et autre motivation de l'élève
 12. Percevez-vous que vos élèves sont intéressés à la langue française ?
 Oui X Non

Questionnaire (enseignants)

1. Identification
 2. Diplôme et année d'étude : ITE + Baccalauréat / Niveau : 1ère année de licence / Année : 1ère
 3. Ancienneté dans la poste : 5 ans
 4. Vous lisez davantage des écrits littéraires ? Ou scientifiques ?
Scientifiques
 5. Vous préférez les émissions littéraires à votre littéraires ou scientifique ? Pourquoi ?
Scientifiques
 6. Est-ce que l'utilisation du conte aide dans la compréhension de l'écrit ? Pourquoi ?
 Oui X Non
 7. Attirez-vous une importance au conte ?
 Oui X Non
 8. Les apprenants comprennent mieux avec l'utilisation d'un conte ?
 Oui X Non
 9. Les apprenants sont actifs participants durant la séance du conte ? Pourquoi ?
 Oui X Non
 10. Quel est le taux de participation dans la séance du conte ?
 Élevé X Moyen Faible
 11. L'avis personnel sur l'importance du conte dans l'apprentissage du FLE
de sorte que pour la compréhension de l'écrit et autre motivation de l'élève
 12. Percevez-vous que vos élèves sont intéressés à la langue française ?
 Oui X Non

Questionnaire (enseignants)

1. Identification
 2. Diplôme et année d'étude : ITE + Baccalauréat / Niveau : 1ère année de licence / Année : 1ère
 3. Ancienneté dans la poste : 5 ans
 4. Vous lisez davantage des écrits littéraires ? Ou scientifiques ?
Scientifiques
 5. Vous préférez les émissions littéraires à votre littéraires ou scientifique ? Pourquoi ?
Scientifiques
 6. Est-ce que l'utilisation du conte aide dans la compréhension de l'écrit ? Pourquoi ?
 Oui X Non
 7. Attirez-vous une importance au conte ?
 Oui X Non
 8. Les apprenants comprennent mieux avec l'utilisation d'un conte ?
 Oui X Non
 9. Les apprenants sont actifs participants durant la séance du conte ? Pourquoi ?
 Oui X Non
 10. Quel est le taux de participation dans la séance du conte ?
 Élevé X Moyen Faible
 11. L'avis personnel sur l'importance du conte dans l'apprentissage du FLE
de sorte que pour la compréhension de l'écrit et autre motivation de l'élève
 12. Percevez-vous que vos élèves sont intéressés à la langue française ?
 Oui X Non

Questionnaire (élèves)

- Question 1 :** Aimes-tu apprendre la langue française ?
Oui Non
- Question 2 :** Ton niveau en français est :
BonMoyenFaible
- Question 3 :** Que penses-tu du programme ?
FacileDifficile
- Question 4 :** Et la méthode, tu aimes la changer ?
OuiNon
- Question 5 :** Aimes-tu les contes ?
Oui Non
- Question 6 :** Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?
Oui Non
- Question 7 :** Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?
OuiNon
- Question 8 :** Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?
Oui Non
- Question 9 :** Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :
Plus accessible
Plus agréable
Non accessible
Moins agréable.....
- Question 10 :** La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?
La compréhension
L'acquisition du lexique.....
L'acquisition de syntaxe.....
La production écrite.....
- Question 11 :** Penses-tu que le conte est :
Un bon moyen pour apprendre le français.....
Un mauvais outil pour l'acquisition du français.....
Seulement un moyen de distraction.....
Autres.....

Questionnaire (élèves)

- Question 1 :** Aimes-tu apprendre la langue française ?
OuiNon
- Question 2 :** Ton niveau en français est :
BonMoyen Faible
- Question 3 :** Que penses-tu du programme ?
FacileDifficile
- Question 4 :** Et la méthode, tu aimes la changer ?
OuiNon
- Question 5 :** Aimes-tu les contes ?
Oui Non
- Question 6 :** Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?
Oui Non
- Question 7 :** Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?
Oui Non
- Question 8 :** Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?
Oui Non
- Question 9 :** Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :
Plus accessible
Plus agréable
Non accessible
Moins agréable.....
- Question 10 :** La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?
La compréhension
L'acquisition du lexique.....
L'acquisition de syntaxe.....
La production écrite.....
- Question 11 :** Penses-tu que le conte est :
Un bon moyen pour apprendre le français.....
Un mauvais outil pour l'acquisition du français.....
Seulement un moyen de distraction.....
Autres.....

Questionnaire (élèves)

- Question 1 :** Aimes-tu apprendre la langue française ?
Oui Non
- Question 2 :** Ton niveau en français est :
Bon MoyenFaible
- Question 3 :** Que penses-tu du programme ?
Facile Difficile.....
- Question 4 :** Et la méthode, tu aimes la changer ?
OuiNon
- Question 5 :** Aimes-tu les contes ?
Oui Non
- Question 6 :** Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes françaises ?
OuiNon
- Question 7 :** Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?
Oui Non
- Question 8 :** Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?
Oui Non
- Question 9 :** Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :
Plus accessible
Plus agréable
Non accessible
Moins agréable.....
- Question 10 :** La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?
La compréhension
L'acquisition du lexique.....
L'acquisition de syntaxe.....
La production écrite.....
- Question 11 :** Penses-tu que le conte est :
Un bon moyen pour apprendre le français.....
Un mauvais outil pour l'acquisition du français.....
Seulement un moyen de distraction.....
Autres.....

Questionnaire (élèves)

- Question 1 :** Aimes-tu apprendre la langue française ?
Oui Non
- Question 2 :** Ton niveau en français est :
Bon MoyenFaible
- Question 3 :** Que penses-tu du programme ?
Facile Difficile.....
- Question 4 :** Et la méthode, tu aimes la changer ?
OuiNon
- Question 5 :** Aimes-tu les contes ?
Oui Non
- Question 6 :** Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes françaises ?
Oui Non
- Question 7 :** Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?
Oui Non
- Question 8 :** Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?
Oui Non
- Question 9 :** Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :
Plus accessible
Plus agréable
Non accessible
Moins agréable.....
- Question 10 :** La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?
La compréhension
L'acquisition du lexique.....
L'acquisition de syntaxe.....
La production écrite.....
- Question 11 :** Penses-tu que le conte est :
Un bon moyen pour apprendre le français.....
Un mauvais outil pour l'acquisition du français.....
Seulement un moyen de distraction.....
Autres.....

Questionnaire (élèves)

- Question 1 :** Aimes-tu apprendre la langue française ?
Oui Non
- Question 2 :** Ton niveau en français est :
Bon Moyen Faible
- Question 3 :** Que penses-tu du programme ?
Facile Difficile
- Question 4 :** Et la méthode, tu aimes la changer ?
Oui Non
- Question 5 :** Aimes-tu les contes ?
Oui Non
- Question 6 :** Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?
Oui Non
- Question 7 :** Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?
Oui Non
- Question 8 :** Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?
Oui Non
- Question 9 :** Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :
Plus accessible
Plus agréable
Non accessible
Moins agréable
- Question 10 :** La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?
La compréhension
L'acquisition du lexique
L'acquisition de syntaxe
La production écrite
- Question 11 :** Penses-tu que le conte est :
Un bon moyen pour apprendre le français
Un mauvais outil pour l'acquisition du français
Seulement un moyen de distraction
Autres

Questionnaire (élèves)

- Question 1 :** Aimes-tu apprendre la langue française ?
Oui Non
- Question 2 :** Ton niveau en français est :
Bon Moyen Faible
- Question 3 :** Que penses-tu du programme ?
Facile Difficile
- Question 4 :** Et la méthode, tu aimes la changer ?
Oui Non
- Question 5 :** Aimes-tu les contes ?
Oui Non
- Question 6 :** Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?
Oui Non
- Question 7 :** Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?
Oui Non
- Question 8 :** Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?
Oui Non
- Question 9 :** Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :
Plus accessible
Plus agréable
Non accessible
Moins agréable
- Question 10 :** La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?
La compréhension
L'acquisition du lexique
L'acquisition de syntaxe
La production écrite
- Question 11 :** Penses-tu que le conte est :
Un bon moyen pour apprendre le français
Un mauvais outil pour l'acquisition du français
Seulement un moyen de distraction
Autres

Questionnaire (élèves)

- Question 1 :** Aimes-tu apprendre la langue française ?
Oui Non
- Question 2 :** Ton niveau en français est :
Bon Moyen Faible
- Question 3 :** Que penses-tu du programme ?
Facile Difficile
- Question 4 :** Et la méthode, tu aimes la changer ?
Oui Non
- Question 5 :** Aimes-tu les contes ?
Oui Non
- Question 6 :** Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?
Oui Non
- Question 7 :** Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?
Oui Non
- Question 8 :** Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?
Oui Non
- Question 9 :** Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :
Plus accessible
Plus agréable
Non accessible
Moins agréable
- Question 10 :** La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?
La compréhension
L'acquisition du lexique
L'acquisition de syntaxe
La production écrite
- Question 11 :** Penses-tu que le conte est :
Un bon moyen pour apprendre le français
Un mauvais outil pour l'acquisition du français
Seulement un moyen de distraction
Autres

Questionnaire (élèves)

- Question 1 :** Aimes-tu apprendre la langue française ?
Oui Non
- Question 2 :** Ton niveau en français est :
Bon Moyen Faible
- Question 3 :** Que penses-tu du programme ?
Facile Difficile
- Question 4 :** Et la méthode, tu aimes la changer ?
Oui Non
- Question 5 :** Aimes-tu les contes ?
Oui Non
- Question 6 :** Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?
Oui Non
- Question 7 :** Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?
Oui Non
- Question 8 :** Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?
Oui Non
- Question 9 :** Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :
Plus accessible
Plus agréable
Non accessible
Moins agréable
- Question 10 :** La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?
La compréhension
L'acquisition du lexique
L'acquisition de syntaxe
La production écrite
- Question 11 :** Penses-tu que le conte est :
Un bon moyen pour apprendre le français
Un mauvais outil pour l'acquisition du français
Seulement un moyen de distraction
Autres

Questionnaire (élèves)

Question 1 : Aimes-tu apprendre la langue française ?

Oui Non

Question 2 : Ton niveau en français est :

Bon Moyen Faible

Question 3 : Que penses-tu du programme ?

Facile Difficile

Question 4 : Et la méthode, tu aimes la changer ?

Oui Non

Question 5 : Aimes-tu les contes ?

Oui Non

Question 6 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

Oui Non

Question 7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

Oui Non

Question 8 : Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?

Oui Non

Question 9 : Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :

Plus accessible

Plus agréable

Non accessible

Moins agréable

Question 10 : La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?

La compréhension

L'acquisition du lexique

L'acquisition de syntaxe

La production écrite

Question 11 : Penses-tu que le conte est :

Un bon moyen pour apprendre le français

Un mauvais outil pour l'acquisition du français

Seulement un moyen de distraction

Autres

Questionnaire (élèves)

Question 1 : Aimes-tu apprendre la langue française ?

Oui Non

Question 2 : Ton niveau en français est :

Bon Moyen Faible

Question 3 : Que penses-tu du programme ?

Facile Difficile

Question 4 : Et la méthode, tu aimes la changer ?

Oui Non

Question 5 : Aimes-tu les contes ?

Oui Non

Question 6 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

Oui Non

Question 7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

Oui Non

Question 8 : Souhaites-tu avoir des contes dans ton manuel scolaire ?

Oui Non

Question 9 : Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :

Plus accessible

Plus agréable

Non accessible

Moins agréable

Question 10 : La lecture ou l'écoute des contes, facilite-telle ?

La compréhension

L'acquisition du lexique

L'acquisition de syntaxe

La production écrite

Question 11 : Penses-tu que le conte est :

Un bon moyen pour apprendre le français

Un mauvais outil pour l'acquisition du français

Seulement un moyen de distraction

Autres

Je comprends le texte : Conte de l'eau vive

Autrefois, il y avait une île si grande que ses habitants ignoraient jusqu'à l'existence de la mer. Au milieu du village, il y avait un puits, qui donnait une eau claire et abondante. Les villageois arrosaient leurs jardins, récoltaient des fruits, des légumes. La vie s'écoulait, heureuse. Un jour, le puits vint à disparaître. Toute la vie du village en fut bouleversée.

Alors les villageois décidèrent d'aller chercher de l'eau. Ils se mirent en marche vers une grande île bordée par une montagne circulaire. Pour la première fois, les villageois gravirent une montagne dont les pentes étaient couvertes d'une forêt très dense.

Mais arrivés au sommet, ils découvrirent qu'une seconde puis une troisième montagne circulaire se dressaient à l'horizon. Ils descendirent dans la vallée mais ne trouvèrent malheureusement pas la moindre source. Alors découragés, ils décidèrent de faire demi-tour. Mais à la dernière pente, une femme s'arrêta et dit : « Ne vous inquiétez pas, je vais vous aider à trouver l'eau. »

Elle leur fit passer la montagne et leur fit découvrir une source d'eau vive. Elle leur donna des jarres et leur dit : « Prenez ces jarres et allez arroser votre village. »

Une nouvelle surprise l'attendait ! L'eau avait reculé ! Elle n'était plus là où elle avait rempli les jarres. Quelques moments lui ont suffi pour comprendre qu'elle en était la cause. Honteuse, elle décida de remettre l'eau où elle l'avait prise. Elle repartit vers son village les jarres vides. Arrivée à son village, elle fut accueillie joyeusement par les villageois qui lui expliquèrent que le puits commença à déborder d'eau. « Heureuse ! » elle songeait : « merci grande eau de m'avoir pardonné d'avoir arrosé à nouveau mon village. »

D'après un conte hawaïen

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Quelle expression dans le texte renvoie à la formule d'ouverture ?
2. La mer était-elle connue des habitants du village ? Justifie ta réponse en relevant la phrase du texte.
3. Quelle est l'expression qui montre que les villageois menaient une vie heureuse ?
4. Qu'est-ce qui a bouleversé ce bonheur ?
5. Dans le texte, il y a un changement de situation, par quel mot est-il introduit ?
6. Les villageois renoncèrent à aller chercher de l'eau, pourquoi ?
7. Arrivée au sommet de la montagne, que découvre l'une des villageoises ?
8. Quelle erreur a été commise par cette femme ? Que va-t-elle faire pour la réparer ?
9. Quels sont les temps employés dans ce texte ?
10. De retour chez elle, comment est accueillie la villageoise ?
11. Le village est de nouveau heureux, quelle phrase le montre ?
12. Quelle est la morale de ce conte ?

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

COMPREHENSION DE L'ÉCRIT

Je comprends le texte : La boule de cristal

Il était une fois une magicienne dont les trois fils s'aimaient fraternellement ; mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir.

Elle changea l'aîné en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils prit secrètement la fuite.

Or, il avait entendu dire qu'au château du Soleil d'or il y avait une princesse enchantée qui attendait sa délivrance : mais chacun devait pour cela risquer sa vie. Comme son cœur était sans crainte, il résolut de se rendre au château.

Il avait déjà longtemps erré à l'aventure sans pouvoir le trouver quand il s'engagea dans une grande forêt dont il ne parvint pas à découvrir l'issue. Soudain, il aperçut au loin deux géants qui lui faisaient signe de la main et lui dirent quand il les eut rejoints : « Nous nous querellons à propos de ce chapeau magique. Celui qui le met peut faire le souhait d'être transporté où il veut. »

« Donnez-moi cette coiffe, je vais m'éloigner un peu et quand je vous appellerai, faites une course, celui qui me rejoindra le premier aura le chapeau ». Le jeune homme mit le chapeau sur sa tête et s'en alla ; mais comme il pensait à la princesse, il oublia les géants et continua son chemin. Tout à coup, il dit tout haut : « Comme j'aimerais être au château du soleil d'or ! » Et à peine ces mots sortis de ses lèvres qu'il se retrouva sur une haute montagne, devant la porte du château.

Il entra et traversant toutes les pièces, il trouva enfin la princesse dans la dernière chambre. Mais quelle ne fut sa frayeur en la voyant : elle avait le visage ridé, des yeux troubles et des cheveux rouges.

« Etes-vous la princesse dont tout le monde vante la beauté ? » demanda-t-il.

Elle lui tendit un miroir et lui expliqua que lui seul la montrait telle qu'elle était en réalité. Le jeune homme contempla l'image de la plus belle fille du monde avec de longs cheveux soyeux, la peau dorée et des yeux noirs. Il demanda aussitôt comment il pouvait la délivrer. Elle lui expliqua qu'il devait d'abord tuer le monstre qui se tenait près d'une source au pied de la montagne afin de se procurer la boule de cristal et la présenter au sorcier qui doit la transformer pour briser ses pouvoirs.

D'après le conte de Grimm

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Relève un indice qui montre que ce texte est un conte ?
2. Par quelle expression commence-t-il ?
3. Où et quand se passe l'histoire ?
4. Une magicienne et ses trois enfants sont les personnages principaux de ce conte. Quelle phrase montre que les frères s'aimaient ?
5. De quoi la magicienne avait-elle peur ? Et pourquoi voulait-elle jeter un mauvais sort à ses enfants ?
6. En quoi les avait-elle transformés ?
7. Relève la phrase qui montre que son troisième enfant a échappé à ce danger ?
8. Une princesse est retenue prisonnière dans un lieu mystérieux. Lequel ?
9. Pour aller la délivrer, le héros rencontre sur son chemin deux géants qui se querellaient à propos d'un chapeau. Quel pouvoir magique avait-il ?
10. Le héros était surpris à la vue de la princesse, pourquoi ?
11. Quelle question lui a-t-il posé ?

Résumé :

Le texte littéraire est une réalisation artistique fondée sur la théâtralisation des composants linguistiques, nous avons choisi le conte en particulier vu son aspect ludique et son cadre graphique, sa richesse linguistique et syntaxique. La présente étude vise à démontrer l'importance du conte comme un support didactique crucial dans la compréhension de l'écrit chez les apprenants algériens cas de 2^{ème} année moyenne, notre travail se base sur la problématique concernant l'importance du conte comme un facilitateur de la compréhension de l'écrit, cette réflexion didactique sera prioritairement axée sur la bonne exploitation du conte dans la compréhension de l'écrit ainsi que la prise en compte de la particularité du conte comme un outil d'apprentissage du FLE, aussi nous tenterons de prouver que le conte aide dans la compréhension de l'écrit. Durant notre déplacement sur le terrain dans les séances du FLE, projet de la compréhension de l'écrit, nous avons observé, collecter des informations et des renseignements qui versent dans cette idée.

Notre travail révèle que le conte conduit l'apprenant vers une meilleure compréhension de l'écrit, que ce dernier est un motivant, un guide, de la compréhension de l'écrit, que la forme du conte capte l'attention des collégiens et par conséquent facilite la compréhension, c'est un point positif à utiliser dans les séquences didactiques de la compréhension de l'écrit.

Mots clés :

Texte littéraire, FLE, collégiens, support, conte, didactique, compréhension de l'écrit